TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

pastís : v. PATIS.

PASTRE, f. (Murviel-lès-Béziers) : *Pastre,* 1770-2 (Cassini). *PASTRE*, f. (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). Combe de PASTRE (Saussines). Le Mas de PASTRE, l.d. (Montpeyroux). Pont des PÂTRES (Lespignan). **Etym.** Occ. *pastre* « berger » (ALF 128) (< lat. *pastorem*) ou n. de famille. O PASTOUREL, maison (Montpellier) : *Pastouret,* 1770-1 (Cassini). Mare du PASTOUREL (Montarnaud). Les PASTOURELS (Frontignan). *PASTOUREL,* f. (St-Pargoire) en 1770-2 (Cassini). Plus prob. n. de famille que n. commun occ. *pastorèl* « jeune berger ». O PASTOURELLE, maison (La Salvetat). PASTOURELLE (Avène). Sobriquet (« jeune bergère ») ou n. de famille.

La PATAQUE (Autignac - Laurens). Prob. variante dialectale d'occ. *patec* « pâtis, lande ». O Source de PATACOU (Aumelas). Occ. patakœ, terme désignant l'églantier dans le parler des environs.

Fontaine de PATARI (Le Pouget). Mare de PATARIS (Cournonterral). Sobriquet (*patarin* « sectaire vaudois » ou « vagabond ») ou variante du n. de famille *Patary, Patarin.*

PATAU, f. (Sérignan). PATAU, f. (Villeneuve-lès-Béziers) : pron. patọ. La Tour de PATAU (La Tour-sur-Orb) : fief de *Patau* mentionné en 1608-1612 (Pasquier, p. 182) ; *château de la Tour de Patau,* 1754 (*ibid.,* p. 190). N. de famille, cf. *Latgier Patau,* cité en 1408 (*Mélanges Henri Guiter,* pp. 466, 467, 472) ; l'anc. chât. à la Tour-sur-Orb a fourni prob. le n. de la commune actuelle.

Mas de PATER, ruines (Pégairolles-de-l'Escalette) : *le Pater,* 1774-5 (Cassini). Aven du PATER (St-Bauzille-de-Putois). N. de famille ou sobriquet. O PATER NOSTRE (Le Pouget). Allusion inconnue ; peut-être n. de famille.

PATERNEGA, PATERNOGA : v. *VILLAPATERNA* (VILLE (XV)).

Mas de PATHÉ, f. (Mauguio). N. de famille.

La PATIENCE (Lunel-Viel). Tènement envahi par la patience violon (*rumex pulcher*), plante appréciée dans la cuisine (Harant-Jarry, II, p. 61).

Mas du Clos du PATIS, f. (Marsillargues). Occ. *pastís* « pâtis, herbage ».

La PATOUILLE (Mudaison). Occ. *patolha* « patouillis, bourbier ».

Pont des PÂTRES : v. PASTRE.

Le Mas du PATRON (Ferrières-les-Verreries).

PATTE DE LOUP (Pierrerue). Occ. *pata de lop* « renoncule rampante (*ranunculus repens* ou *r. monspeliacus*) ».

Le PATUS (Lansargues ; St-Bauzille-de-Putois ; St-Gély-du-Fesc). Le PÂTUS (Montaud ; St-Vincent-de-Barbeyrargues). Bois du PÂTUS (Rouet). Le PÂTUS, R^{au} du P., Ravin du Rieu de P. (Mas-de-Londres). Le PATUS, Bergerie du P., f. (Viols-le-Fort). Le Grand PATUS (St-Clément-de-Rivière). Le PATUS BAS (Montoulieu ; Moulès-et-Baucels). Les PATUS (Causse-de-la-Selle). Bois de PATURASCLE (Vailhauquès), avec occ. *rascle* « pâturage pauvre » (cf. RASCLE). Le PÂTUS DE CONQUE (Vacquières). Les PATUS DES GRANGES (St-Clément-de-Rivière). PATUT DES CADES (Aumelas), avec occ. *cades* « genévriers ». *PATU,* 1183 ? (L. Noir, p. 411), loc. non ident. près de Béziers. *Terre... que ab antiquo PATUA vocabantur,* 1330 (c. Magal. V., p. 149), loc. non ident. près de Montpellier. **Etym.** Occ. *patu(s)* « pâtis ». O Le PATUET (La Boissière ; St-Paul-et-Valmalle). Le PATUET, Mares du P. (Argelliers). Dimin. de *patu(s).*

Loco vocato PAUCA BONA sive Cauquilhosa, 1328 (c. Magal. V, p. 25), anc. grau s'ouvrant dans l'Etang de Lattes (v. CAUQUILHOUSE, s.v. COQUILLE). Latinisation d'occ. *pauc bona* « peu bonne ».

PAUCHIACO : v. LIEUSSAC.

PAUFÉRIT (Lacoste). « Planté à la barre ou à l'avant-pieu » d'après l'expression occ. *plantar au pau ferre* (Honnorat) ? Il s'agit d'un terrain à sous-sol rocailleux.

Mas de PAUL, f. (Clapiers) : *Paul,* 1770-1 (Cassini). Pioch PAUL (Les Matelles). Prénom ou n. de famille. O Croix de PAULIN (Fontès). N. de personne (dimin. de *Paul*).

Super Prato PAULELA, 1146 (c.c.Agde, n° 32), loc. disp. à Agde, près de la route d'Agde à Marseillan : *ad Pratum Paulella* (var. : *Pautella*), 1154 (*ibid.,* n° 105) ; *Prati Paulella* (var. : *Pautella*), 1161 (*ibid.,* n° 38). Surnom lat. Paulellus (Morlet II, p. 88).

PAULGE, maison (Montpellier). Variante graphique du n. de famille *Polge.*

PAULHAN, commune (canton de Clermont-l'Hérault) : *castrum que vocant Paulianum,* 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315) ; *castello quem vocant Pauliano,* vers 1035 (HGL, V, c. 417), vers 1036 (*ibid.,* c. 426) ; *quod vocatur Paulhan ; quod nominatur Paulhanum,* 1140 (HGL, V, c. 1044) ; *castrum de Paollano,* 1146 (c. Guil., pp. 180, 181) ; *de Paolano,* 1174 (HGL, VIII, c. 303) ; *in molendinis de Paollano* ; *de Pauolan,* 1174 (c.Valmagne, n° 414) ; *de Paollano,* 1178 (c. Guil., p. 190), 1184 (HGL, VIII, cc. 367, 368) ; *molendinos de Paollano* ; *apud Paolan* ; *terminis Paolani,* 1182 (c.Valmagne, n° 415) ; *lo castel de Paollan,* 1187 (LIM 181 v°, dans RLR VI, p. 46) ; *Guillelmus de Pereto de Pavollano,* 1188 (c.Valmagne, n° 172) ; *de Paulhano,* 1323 (CRDP, p. 132) ; *de Paolhano,* 1351, 1361 (pouillés) ; *de Polhan,* 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *Paulhan,* 1571, 1590 (RDB) ; *Poullan,* 1622 (Le Clerc) ; *Paulian,* 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 198), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *Paulhan,* 1770-2 (Cassini) ; pron. pɑujọn (suivant ALF, carte II). Domaine gallo-romain : surnom (surtout chrétien) Paul(l)us + suff. *-i-anum* ou gentilice Paullius (CIL VIII, supplément 5) + suff. *-anum.* (La graphie en *-ao-* et même *-avo-* des attestations médiévales après 1140, semble indiquer que, devant le *-l-* palatal de ce n., la diphtongue *-au-* aurait évolué exceptionnellement vers *a* + *o* en hiatus pendant cette période ; pourtant, comme les formes les plus anciennes ont régulièrement *-au-*, il est peu probable que *Paulhan* soit dérivé du surnom Papulus, enregistré par Morlet II, p. 87, ou du gentilice Papuleius.)

Etudes Héraultaises

La Gare de PAULHAN : v. (2) GARE.

Le Bois de PAULIAU (St-André-de-Sangonis). Variante du n. de famille *Paulhan,* avec évolution populaire de la finale.

Font de PAULIER, source temporaire (St-Guilhem-le-Désert) : *a la fontaine de Paulié,* 1748 (compoix). N. de famille.

Croix de PAULIN : v. PAUL.

PAULINIO (Olargues) : *Paulinanum villarem,* 881 (HGL, V, c. 71) ; *Guilelmus de Pauligno, Raimundus Porcelli de Pauligno,* 1150 (c.Silvanès, p. 326 : identification incertaine) ; *in honore Pauliniano,* 1160 (L. Noir, p. 269) ; n. auj. inusité. Domaine gallo-romain : lat. Paulinianus, surnom de basse époque (Kajanto, *Onomastic Studies,* p. 69), employé sans suff. toponymique.

R^au^ de la PAUMÈLE (St-Pierre-de-la-Fage). Occ. *palmèla* « paumelle (espèce d'orge) ». O La PAUMOLIÈRE (Octon). Occ. *palmolièra* « champ de paumelle ».

R^au^ de PAUME ROUGE (St-Pargoire). Peut-être altération du n. de famille *Lapaume ;* le 2e élément fait allusion à la terre rouge qui se trouve à cet endroit.

PAUNES : v. *PALUDE.*

La PAUQUE (Bessan). Occ. *pauca* « petite », sobriquet.

R^au^ PAURUC et Rec P., l.d. (St-Thibéry). Combe-PAURUGS (Cessenon) d'après Segondy, p. 245. Occ. *pauruc* « peureux, qui fait peur » (ALF 1009).

La PAUSE, f. (La Salvetat) : *la Pausa,* 1103 (c. Gell., pp. 134, 394 : identification incertaine) ; pron. la pɑ̨uzo. La PAUZE (Fouzilhon). Col de la PAUSE (Camplong). Les PAUSES, maison (St-Pons). Les PAUSES (Ferrières-les-Verreries ; Nézignan-l'Evêque). Les PAUZES (Nébian). Plan des PAUZES (Pignan) : *Plan de las Pauses,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). R^au^ des PAUSSES (St-Jean-de-Minervois). Les PAUZOS (Vieussan). **Etym.** Occ. *pausa* « repos », terme qui désignait généralement un lieu de repos des troupeaux. O Les PAUZELLES, f., R^au^ des P. (Courniou) : pron. las pɑuzẹ̀los. Dimin. du même terme. O Le PAUSADOU, carrefour (Caussiniojouls). Occ. *pausador* « lieu de repos pour les troupeaux » (Mills). O Plan POSÉ, f. (Paulhan) : *Plan pausat,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30) ; *Planpâousat,* 1865 (DTH). Occ. *plan pausat* « posé à plat », allusion à un terrain presque plat (communication de J. Astor).

Croix de PAUTEL (Pézenas). N. de famille.

La PAUTRU, h. (La Salvetat) : *mas de la Peutru,* 1578 (Sahuc, ISAC, p. 117) ; *la Peutru,* 17e s. (*ibid.,* p. 108), 1773-4 (Cassini) ; *la Peoutru,* 1865 (DTH) ; *la Péoutru* (carte d'EM) ; *la Pautru* (cadastre, *ap.* EJN) ; *la Pautrue* (carte d'IGN) ; pron. la pɑutrụ̈. Etym. obscure.

Bois des PAUVRES (Garrigues). La Grange des PAUVRES (Servian). Sans doute anc. propriété d'une fondation charitable (suivant Nègre, TCR, p. 370). Cf. TROMPEPAUVRES.

PAUZE(S), les PAUZOS : v. PAUSE. *PAVALLANO :* v. *CAVALLANO.*

R^au^ de PAVEL (Causses-et-Veyran) : *r^au^ de Pabel,* 1810 (Segondy, p. 239). Occ. *pabel, pavèu* « massette d'eau et autres plantes paludéennes » (TdF).

Pont de PAVIE (Castelnau-le-Lez). N. de famille.

Le PAVILLON, maison (Sauvian) en 1771-2 (Cassini).

PAVIRO : v. PABIRAN.

Combe PAYÈRE (Saturargues). Prob. variante fém. du n. de famille *Payer.*

Les PAYOULETS : v. PAYROL. PAYRE GAZANE : v. (2) PEYRE (XXIX).

Le PAYROL, sommet (Cabrerolles). Le Col du PEYROL (St-Nazaire-de-Ladarez). Les PAYROLS (Faugères). Les PEYROLS (Viols-le-Fort). Truc PEYROLS, Combe de Truc P. (Murles). **Etym.** Occ. *pairòl* « chaudron » (< lat. **pariolum,* REW 6245), terme employé ici pour des hauteurs arrondies ressemblant à un chaudron renversé. O Source des PAYROLLES (Minerve). R^au^ du Pas de PEYROLLE (Valflaunès), prob. à identifier avec *Peirolas,* 1258 (c. Magal. III, p. 1104). Les PEYROULES BASSES, R^au^ de PEYROULÈS (Cournonterral). Occ. *pairòla* « grand chaudron » (attesté par ALF 255 à St-Pons et à Nissan-lez-Enserune), désignant un creux arrondi. O Gourg de PAIROLLET, étang (Marseillan). Les *PAYROULETS (Colombières-sur-Orb) : *les Payoulets* (carte d'IGN) ; pron. pɑ̨julẹ̀ts. Dérivé de *pairòl* avec suff. dimin. *-et,* allusion à des creux arrondis. O R^au^ de PEYROULIÈRES (Babeau-Bouldoux). Plus prob. terme collectif formé, avec suff. *-ièra,* de *pairòl* que l'occ. *pairolièra* au sens de « femme ou fille de chaudronnier » (sobriquet ?).

PAYSSEYRA : v. PAISSIÈRE.

PAYSSIALS (Lodève). Occ. *paissiéu* « pâturage, pâtis » (suivant Vidal, *Ann. du Midi* XV, p. 510).

La PAYSSIERE (Cambon-et-Salvergues) : erreur pour la PANSIÉRE, q.v.

PEBLANC : v. BEC BLANC, PÉCAN : v. CAN (IV).

PECASSE (Siran) : pron. pekasọ. Etym. obscure.

PECH : v. PIOCH (II).

PECHERAUD (Roujan). Occ. *pech* « hauteur » + n. de famille *Héraud.*

PÉCHÉRIGOUS (Laurens) : pron. pètšerigụs. Occ. *pech* « hauteur » + 2^e^ élément obscur.

PÉCHET : v. PIOCH (II).

PÉCHEYRES (St-Guiraud). Occ. *pecheire* « pêcher, arbre fruitier ».

Montée de PÉCOUILLOULE : v. COUYOUL.

Le PÉCOUL (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille.

R^au^ de PÉCOURÉ (Montouliers – Argeliers, Aude) : pron. pekurị ou pikurị. Etym. obscure.

PEDENA : v. PÉZÈNES-les-Mines. *PEDENAZ, PEDINATIS :* v. PÉZENAS. *PEDENE :* v. PEYNE. *PEDOXINIS, PEDUSIO :* v. ST-BAUZILLE-DE-PUTOIS.

Lac de la PÉGADISSE (St-Guilhem-le-Désert) : « la Pegaresse » mentionné en 1606 (RCIG, § 1054) ; *la Peguaresse* ; *la Pigaresse,* 1748 (compoix ; *la Pegadisse/-esse* (?), 1829 (cadastre) ; *Source de la Pegadesse,* 1981 (SGD&R, p. 28). O Font PÉGAIRESSE (Pégairolles-de-Buèges) : *Font Pegairesse,* 1401[16e s.] (ADH, 1E896, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p.) ; *Font Pegeresa,* 1412[16e s.] (*ibid.*) ; *Fon Pegaresse* ; *Fon Peguaresse,* 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *loc.cit.*) ; *Fon Pegairesse,* 1829 (compoix, *ap.id.*). O **Étym.** Dérivés d'occ. *pegar* « marquer les brebis avec la poix », opération pratiquée traditionnellement à cet endroit (tradition orale à St-Guilhem-le-D.) ; les graphies en *-r-* ou en *-d-* témoignent d'une perception variable du [r'] intervocalique.

PÉGAIROLLES-DE-BUÈGES, commune (canton de St-Martin-de-Londres) : « Pégairoles », 1122[1783] (RCIG, § 11) ; *Pegayrolo,* 1273 (ADH, G2282, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 40) ; *castri de Pegayrolis,* 1284 (c. Magal. III, p. 312) ; *castri de Pegairolis de Bueja,* 1284 (*ibid.,* p. 314) ; *castrum de Pegayrolis et de Bueja,* 1293 (*ibid.,* p. 627) ; *Pegayrol de Bodia* ; *Pegayrolis,* 1402 (ADH, 1E889, *ap.* F. Lambert, *loc.cit.*) ; *Peguerolles,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *Peguerolles,* 1648 (Cavalier) ; *baronnie de Pegairolles de Bueges,* 1686 (ADH, 1E913, *ap.* F. Lambert, *loc.cit.*) ; *l'eglise de Pegayroles,* 1740-60 (FL. 7. 168) ; *Pegairolles et Buegs,* 1740-60 (FL. 8. 257 vo) ; *Pegeirolles dependance de S. Jean de Bueges,* 1740-60 (FL. 8. 295 vo) ; *Pequerolles,* 1771 (Bonne) ; *Pegayrolles de Buejes,* 1774-5 (Cassini). Donne son n. au Bois Domanial de P.-de-B. O **PÉGAIROLLES-DE-L'ESCALETTE,** commune (canton du Caylar) : *valle Payguerolas,* avant 817 (c. ville Lod., p. 1) ; *cum valle Paigayrolles,* 844 (*ibid.,* p. 2) ; *cum valle Peguerolas, cellam S. Johannis,* 884 (*ibid.,* p. 3) ; *vallis Pegarensis,* 975 (*ibid.,* p. 7) ; *ecclesiam de Pegayrolis cum villa et valle,* 1145 (*ibid.,* p. 23) ; *villam de Payguerolis,* 1157 (*ibid.,* p. 24) ; *villam de Pegarrolas,* 1162 (*ibid.,* p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *villam que Peguerolas dicitur,* 1161-1171 (c. Silvanès, p. 375) ; *de Pegayrolis,* 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *valle de Pegairolis,* 1168 (c. Silvanès, p. 291) ; *a Pegairol ; de Pegairol,* 1186 (*ibid.,* pp. 421, 424) ; *castrum de Pegairolis,* 1188 (c. ville Lod., p. 30) ; *ecclesia S. Johannis de Peyrayrolis* (var. : *Pegayrolis*), 1252 (pouillé) ; *turrim de Pegueyrolis ; in Payguerolis,* 1264 (L. Vert de Lodève, pp. 48, 52) ; *ecclesie de Pegueyrolis,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 7) ; *ecclesia S. Johannis Babtiste de Pegueyrolis parrochialis et curata,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 20) ; *S. Johannis de Pegayrola,* 16e s. (RDL) ; *Peigarolles,* 1586 (c. ville Lod., p. 283) ; *sieur de Peiguerolles,* 1587 (*ibid.,* p. 285) ; *de Pegairolles,* 1591 (*ibid.,* p. 291) ; *Peguerelles,* 1622 (Le Clerc) ; *Pégayroles,* 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 198) ; *Pegayrolles,* 1740-60 (FL. 7. 581) ; *Pegairolles,* 1740-60 (FL. 8. 240 ro, 287 vo) ; *Pegayroles-de l'escalette,* 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Pegayrolles de l'Escalette,* 1774-5 (Cassini). **Etym.** obscure. F. Lambert a montré, *NLVB,* p. 40) que l'explication par l'occ. *pegairòla* « sol argileux », proposée dans notre 1re édition, ne correspond pas à la réalité topographique et que pour six sites portant ce n. on peut justifier la description « point surélevé d'où la vue s'étend fort loin » (cf. encore la bergerie de Pégayrolles, commune de la Cresse, Aveyron). Toutefois, le problème étymologique reste entier. (Cf. BUÈGES, PAS DE L'ESCALETTE.) O PÉGAIRAULS (La Boissière). Variante masc. du même terme.

PEGANO, n. gallo-romain de Capestang, commune et chef-lieu de canton : *villa Pegano que vocant Caput-stanio,* 862 (HGL, II, cc. 332, 333) ; *villam, quam vocant Peyano,* 899 ou 900 (G. christ. VI, inst. c. 76). Domaine gallo-romain : surnom Pica + suff. *-anum.*

PÉGAT, n. du Domaine de la Chapelle (Gignac) en 1770-2 (Cassini) : *Pegal,* vers 1780 (carte du dioc. de Béziers). N. de famille.

PÉGOUNEL (Minerve) : pron. pegunèl. Etym. obscure.

PEGURIER (Vic-la-Gardiole ou Frontignan) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

PEILLAN (Corneilhan) : *villa Piliano,* 900 (L. Noir, p. 10), après 1010 (*ibid.,* p. 64) ; *de Peliano,* 1071 (*ibid.,* pp. 101, 102) ; *terminio de Pellano* ; *campum de S. Genesio de Pellano,* 1204 (c.Valmagne, nos 742, 743) ; *de Pesano* [lire : *Pelhano*], 1323 (CRDP, p. 126) ; *de Pelhano,* 1351 (pouillé), 16e s. (FD : RAC) ; *de Peilhano,* 1561 (pouillé) ; *Pelhan,* 1571 (RDB) ; *Peilhan,* 1585 (RDB) ; *Pelinhano* [lire : *Pelhano*], 1636 (FD : ACLB) ; pron. pejọ. O PEILHAN, h. abandonné (Vieussan) : *de Palhano,* 1636 (FD : ACLB) ; *Plehan,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Rau de P. (Les Aires). **Etym.** Domaines gallo-romains : gentilice lat. Pilius + suff. *-anum* ; confusion avec *Pelignano,* q.v., dans les références de 1636. O PEILLAN, Rau de P. (Roujan). Transplantation de l'un des n. précédents.

Les PEILLAUTS (Quarante). Occ. *pelhòt* « chiffon », peut-être sobriquet.

Mas des PEILLES : v. PAILLE.

Bois du PEILLOU (Beaulieu – St-Hilaire-de-Beauvoir) : *nemus devesium, vocatum lo Pelhanc ; bosco de Pelhanc ; locum vocatum Pelhonem,* 1330 (c. Magal. V, pp. 113, 114 : les lectures *Pelhanc* sont vraisemblablement à corriger en *Pelhone,* forme qui aboutit normalement à *Peillou*) ; pron. pijụ. Semble tirer son n. d'une petite hauteur à versant oriental très raide ; peut-être dérivé en *-ion(em)* du radical oronymique pré-indo-eur. **pel-* (suivant Rostaing, ETP, p. 231 ; cf. Nouvel, NRM, pp. 357-8).

Les PEINTRES, f. (Pézenas), connu aussi sous le n. de *Grangeot des P.* (Mahoudeau, *Chât. de l'Hér.,* p. 26). Mot fr., sans doute sobriquet (celui, général, des habitants de Gabian) ou indication du métier (plus familiale) des propriétaires.

La PEIRA DRECHA : v. (2) PEYRE (XXIV). *PEIRALADA* : v. (2) PEYRE (XXXII). Champ de la PEIRE : v. (2) PEYRE (I). PEIRE DEL MERCAT : v. (2) PEYRE (I). PEIRE-FICADE : v. (2) PEYRE (XXVI). PEIRE FICHE : v. (2) PEYRE (XXVII). PEIRE GRANE : v. (1) PEYRE. Les PEIRES LÉBADES : v. (2) PEYRE (XXXIII). La PEIRIÈRE : v. (2) PEYRE (VII). Le PEIRIGAS : v. (2) PEYRE (IX). *PEIRILIA, La PEIRILLE* : v. PEYRILLE. Le PEIROU : v. (2) PEYRE (XI). Pioch PEIROUX : v. (2) PEYRE (XII). La PEISSIÈRE : v. PAISSIÈRE. *PEISSINAS* : v. PISCINE.

PEITOUZE, sommet (Aumelas) : pron. pjòtụzẽ. Peut-être dérivé d'occ. *pioch* « sommet » avec suff. *-osa.*

Études Héraultaises

PELA VIVIS, 1155 (c.Valmagne, n° 48), 1180 (*ibid.,* n° 49), loc. non ident., prob. aux environs de Valmagne ; *terram... de Pila Vinis,* 1165 (*ibid.,* n° 47). **Étym.** obscure.

PELADE : v. sous PELAT.

Moulin de PÉLAGAL (Cessenon) attesté de 1300 à 1559-60 : *Moly d'Enparagalh*, 1543 ; *moly d'en Pelagall*, 1555 ; *Molin Paragalh*, *Mollin Paragualh*, 1559-60 (renseignements tirés de Segondy, p. 351). O *Vinea PELAGALLI*, 1229 (c.c. Agde, p. 314), loc. non ident. aux environs d'Agde. N. de personne médiéval, devenu à Cessenon n. de famille ; *En* « Monsieur » dans les formes de 1543 et de 1555.

Lieuze PELAT (Aumelas). Pioch PELAT (Castelnau-le-Lez). Puech PELAT (Cazevieille). Truc PELAT (Murviel-lès-Montpellier). Occ. *pelat* « pelé, dépourvu de végétation, pâturage pauvre ». O Roque PELADE (Lunas). Variante fém. du même terme, décrivant à Lunas l'état du terrain avant un reboisement moderne.

Les PÉLÉGRES : v. PELLEBRE.

Plaine PELET (Montblanc). Les PELETS (Lunel-Viel). N. de famille. O PELETTES (Vendémian). Pioch de PELLETTE (Gignac). Variante fém. du même n.

PÉLICAN, f. (Gignac) : *Pelican*, 1770-2 (Cassini). Sobriquet (occ. *pelican* « homme de néant, mendiant ») ou n. de famille.

PELIE, moulin (Bédarieux) en 1770-2 (Cassini) : *le m^in de Pelier*, 1759 (FL. 12. 190). N. de famille.

Villa ***PELIGNANO***, 933 (HGL, V, c. 162), 984 (L. Noir, p. 46), loc. disp. vers l'est de la ville de Béziers : *villa que vocant Peliniano*, 1019 (L. Noir, p. 68) ; *de Pelignano*, 1092 (*ibid.*, p. 122), 1110 (*ibid.*, p. 157), 1145 (*ibid.*, p. 211), 1167 (*ibid.*, p. 299), 1171 (*ibid.*, p. 327), 1177 (*ibid.*, pp. 363, 369), 1184 (*ibid.*, p. 420), 1193 (*ibid.*, p. 462), 1202 (*ibid.*, p. 501) ; *ecclesia rurali S. Andree de Pelinhano*, 1351 (pouillé) ; *de Palinhano*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Pelinhano*, 1636 (FD : ACLB). O *[Ecclesia] de PELINHANO*, 1351 (pouillé), anc. égl. à Olonzac : mentionnée en 1213 (c. Fontc., 257 v°) ; *St Martin de Polignac*, chapelle ruinée, 1770 (Cassini) ; *St-Martin-de-Polignan*, 1910 (Sahuc, p. 281). **Etym.** Domaines gallo-romains : lat. Paelignus, surnom (Kajanto, *The Latin Cognomina*, p. 185) + suff. *-anum.* Dans le répertoire de 1636, il y a eu confusion avec les n. de Peillan et de Poulvinhan, q.v.

PÉLISSOLS, maison (Bédarieux). Les PÉLISSOUS (Puéchabon). Ravin des PÉLISSOLS, r^au (St-Nazaire-de-Ladarez). Serre de PELYSSOLS (St-Etienne-d'Albagnan). N. de famille.

PELLEBRE (Cessenon – Cazedarnes) : *al Pélerin*, vers 1560 ; *a Pélegry*, 1634 (Segondy, p. 255) ; *Puech lèbre ou Pélegri* (cadastre de Cessenon, *ap.* Segondy, p. 246) ; *Pélegri ou Saut del Co* ; *Puech lèbre ou Pélegri* ; *Pas de Pélegri* (cadastre de Cazedarnes, *ap.* Segondy, pp. 245, 246). O Les PÉLÉGRES (Cournonsec). PELLÉRY (Béziers). Altérations d'occ. *pelegrin* « pèlerin » (< lat. *peregrinum*), peut-être devenu sobriquet ou n. de famille, mais plus prob. allusion aux anc. routes empruntées par les pèlerins au Moyen Age. Cf. *publica via quae Peregrinorum Caminus vocatur*, vers 1132 (HGL, V, c. 984) « voie publique qui s'appelle Chemin des Pèlerins », désignant la Voie Domitienne entre le Vidourle et le Lez ; *itinere quod vocatur Peregrinorum* « route qui s'appelle des Pèlerins », 1301 (c. ville Lod., p. 101), désignant une route aux environs de St-Maurice.

Mas de PELLETIER, l.d. (Gignac). N. de famille.

PELLISIÉ (Montpellier) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Pioch de PELLETTE : v. PELET. Pech PELTRIC : v. *PETRIC.

Serre de PELYSSOLS : v. PÉLISSOLS.

La PENADE (Nizas). Occ. *penada,* prob. au sens d'« efforts » (pour monter sur cette petite hauteur).

Le PENCHANT DE SALAGOU (Clermont-l'Hérault), dominant la vallée du S. Mot fr., au sens de « versant ».

Peyre PENCHÉE : v. (2) PEYRE (XXXVIII).

R^au de PENDANCES (Prades-le-Lez). *Villa que vocant PENDENCIAS*, vers 1070 (c. Gell., p. 73), loc. non ident. dans le Lodévois. Occ. *apendensa* « dépendance ».

Le PENDU (Le Bosc ; Magalas). Plo du PENDU (Cambon-et-Salvergues). Pesoul PENDUT (Montpeyroux). *Fau PENDUT* ; *Fau PENDUTH,* 1170 (c.Valmagne, n°s 278, 279, 282), loc. non ident. à Fraisse-sur-Agout. O Les PENDUTS (Soubès). Quelques-uns de ces n. pourraient représenter le fr. *pendu* (cf. PENJAT ci-dessous), souvenir d'un homicide ; mais, sauf exception, ils sont plus prob. dérivés du verbe *pendre* au sens de « pente », v. Fabre AHRDR, pp. 250-1 et cf. PENDANCES.

La PÈNE, sommet escarpé (Galargues). Occ. *pena* « rocher élevé, escarpement », terme dérivé du thème prélatin **penn-* (gaulois d'après Flutre, RIO IX, p. 40, Nègre NLT, p. 20 ; pré-indo-eur. d'après Rostaing, ETP, pp. 232-3, DERMF, p. 189). O PENELLE (Creissan). Occ. *penela* « petit escarpement » dimin. du précédent.

Mont PÉNÉRI : v. MONT (LXIII).

Le PENJAT (Servian). Occ. *penjat*, équivalent normal en Languedoc de « pendu », cf. PENDU.

R^au du PENSAIROU, les PENSIÈRES : v. PANSIÉRE.

La PEOUTRU : v. la PAUTRU.

La PÉPINIÈRE, f. (Lansargues). On se souvient d'y avoir vu vendre des boutures de ceps de vigne (Marichy, 3.III.B).

PÉPISSOUS (St-Félix-de-Lodez). Prob. sobriquet.

Rec de PÉPOULAT (Babeau-Bouldoux). Altération de *pech Poulat* (occ. *pech* « sommet » (v. PIOCH) + n. de famille) ?

PÉPOUNET (St-Vincent-d'Olargues) : pron. pepunẹt. Variante du n. de famille *Peponnet.*

La Grange de PÉPOY, maison (Faugères). Variante du n. de famille *Pépouy.*

(1) Croix PÉRA (Florensac). N. de famille.

(2) *Riba de PERA,* 1153(?) (c.Valmagne, n° 533), après 1153 (*ibid.*, n° 541), s.d.[12e s.] (*ibid.*, n° 535) cours d'eau à Montagnac, prob. à identifier avec de Ruiss. de Saint-Aube : *riparia de Pera,* 1188 (*ibid.*, n° 569) ; *a rivulo Pire,* 1196 (*ibid.*, n° 491) ; *ultra Peram,* 1202 (*ibid.*, n° 524). Étym. obscure : occ. *pera* « poire » au sens de « lieu planté de poiriers » ?

PERADIO, hauteur (St-Pons) : pron. perodjọ. Prob. altération de *pech Rodier* (occ. *pech* « sommet » (v. PIOCH) + n. de famille.

La PÉRAGNE (St-Etienne-d'Albagnan) : pron. la peṛạno. Etym. obscure.

La PÉRARÈDE, les PÉRARÉDES : v. (2) PEYRE (VII). Le PÉRAS, Aven de PÉRASSE, les PÉRASSÈDES, les PÉRASSES : v. (2) PÉRIÈS (III). Le PERAYRIOL, le PÉRAYROL : v. (2) PEYRE (VIII).

Roche PERCÉE (Olmet-et-Villecun) : *Roque Traoucade* (cadastre, *ap.* EJN). Traduction fr. du n. occ. maintenu au cadastre.

Mas de PERCHAT, f. (Lunel). N. de famille, attesté à Lunel au 19e s. (Marichy, 4.II.A).

La PERCHE, f. (Montoulieu). N. de famille.

Les PERDEILLAS (Les Rives). Dérivé d'occ. *perda* « perte » avec suff. *-alha* à valeur collective : « endroit où l'eau se perd ».

La PERDIGAIRE (St-Pargoire). Occ. *perdigaire* « oiseau de proie qui chasse la perdrix, busard commun », employé comme sobriquet.

Mas de PERDIGAL, f. (Assas). Le PERDIGAL (Minerve). Font de PERDIGAL (Mèze) cf. *Combes de Perdigal,* 1645 (compoix de Poussan) ; *terne* [lire : *terme* ?] *du Perdigal,* 1748 (arch. municipales). Rau des PERDIGALS (Azillanet). Occ. *perdigal* « perdreau, perdrix rouge » (ALF 1002). Doit remonter à un n. de personne, réinterprété au 18e s. comme n. commun.

PERDIGUIER, f. (Maraussan) : *Perdiguier*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1770-2 (Cassini) ; *ch[âte]au de Perdiguier*, 1740-60 (FL. 7. 180). N. de famille.

Le Moulin PERDRIX, 1740-60 (FL. 7. 91), anc. n. du Moulin (Mudaison) : *moulin de Perdris*, 1759 (FL. 18. 133). N. de famille.

Pech PERDU (Vailhan). CAMPERDUT, f. (La Salvetat). CAMP-PERDU (Les Plans). Occ. *perdut* « perdu » ; allusions précises inconnues. Il pourrait s'agir aussi d'une altération de *pendut* au sens de « versant » (v. PENDU).

Le PEREDON : v. PIOCH (XXI). Rau de PÉRÉGAS : v. (2) PEYRE (IX). Le PÉREIRAL : v. (2) PEYRE (VIII). *PERELIANO* : v. PEYRILLE.

Champ des PÈRES (Gabian), anc. propriété de l'abbaye de Cassan (Fabre, *Hist... de Roujan*, p. 143). Mas des PÈRES, f. (Mauguio) : *le Mas du Pere*, 1770-1 (Cassini).

Les PÉRES AZAM : v. AZAM. PÉRET : v. (2) PÉRIÈS (I).

Le PERFACH (Viols-le-Fort). Variante d'occ. *prefach* « [terre] à forfait ».

La PERGOLA, maison (Montpellier). Mot italien adopté par le fr. au 20e s.

PÉRIBIS, moulin ruiné (Rieussec) : pron. peribịs. Variante du n. de famille *Peribois* ?

L'Eau PÉRIE, mare (Villeneuve-lès-Maguelonne). Occ. *perida* « salie ».

(1) **PÉRIÈS,** h. (Nissan-lez-Enserune) : *Petrurio*, 782 (HGL, II, c. 48) ; *domus de Petrosiis*, 1268 (*ap.* Carou, GAB, p. 256) ; *praeceptori de Perrosiis*, 1274 (HGL, X, c. 126) ; *Peyrueys*, 1467 (*Bull. de la Soc. Archéol. de Béziers*, 3e série, IX, p. 112) ; *Peyriex*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26) ; *Periex Comm.*, 1771-2 (Cassini) ; *Périeis ou Périex*, 1865 (DTH). Il s'agit, d'après Bonnet, « Maisons de l'ordre du Temple », p. 170, de « la plus importante maison de l'Ordre du Temple dans le Narbonnais ». **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Petrusius, employé sans suff. ; ce n. est tombé sous l'attraction paronymique de l'occ. *perièrs* « poiriers » : v. l'article suivant.

(2) Camp de **PÉRIÈS**, h. (Ferrals-les-Montagnes) : *Camp de Perie*, 1773-4 (Cassini) : *Camp-de-Périer*, 1865 (DTH) ; *Camp-de-Pories* (carte d'EM). O Mas de PÉRIÉ, f., Bois de P. (Assas) : *Perier*, 1770-2 (Cassini). Col de PERRIÉ (Prémian – Riols – St-Etienne-d'Albagnan). Serre des PÉRIERS (Pégairolles-de-Buèges) : *la coste del Perier,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 34). *Le Ch[âte]au DESPERIES*, 1740-60 (FL. 7. 166), chât. disp. sur la rive droite de la Vis entre St-Maurice et Navacelles : cf. *Camp des Periers*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39) ; *Desperies*, 1774-5 (Cassini). *PERRIER* (Sète) en 1770-2 (Cassini). *Als PERIES* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6). *Vallat delz PERIERS* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24). *Lou Camp des PÉRIERS* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41). *Le Camp des PERRIERS* ; *le Camp de PERIER* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17, 19). *Territorio vocato als PERIERS*, 1073 (c. Magal. I, p. 11), loc. non ident. à Brissac. **Etym.** Occ. *perièr* « poirier » (ALF 1049, ALLOr,I,292) ou n. de famille, attesté notamment à Pégairolles-de-Buèges. < lat. populaire *pirarium*, dérivé du lat. *pira*, *pirum* « poire » ; confusion possible avec l'occ. *peirièr* « tas de pierres » ; certains des n. modernes représentent sans doute le n. de famille *Perrier*. O PÉRIO (Roquebrun). Le PÉRIO, ruine (St-Gervais). Le PERRIO (Ferrières-Poussarou) : pron. lu pèrijọ. Le PÉRIEU (Le Caylar). PEYRIOS, Rau de P. (Azillanet) : *Perios*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8). Sot des PERRIOS (St-Privat). Variante dialectale, avec *-ièr* > *-io*, du même terme (n. commun ou n. de famille) ; cf. CAMP (XXVIII). O Chemin du POIRIER (Montaud). Col du POIRIER (St-Julien). Traduction fr. de l'occ. *perièr*. Les n. suivants témoignent également de la culture des poiriers ou de la présente de poiriers sauvages (cf. Rostaing, RIO XXIV, pp. 118-9) :

(1) **PÉRET**, commune (canton de Montagnac) : *loco quem vocant Pered* ; *terminio de Pered*, 1077-1099 (c. Gell., p. 220 : identification incertaine) ; *manso de*

Peret, 1175 (c. An., p. 307) ; *territorio de Pereto*, 1207 (c. Gell., p. 485) ; *prior de Pereto*, 1323 (CRDP, p. 130) ; *a Pezet (sic)*, 1380 (RLR XXXIV, p. 73) ; *Peret*, 1571 (RDB) ; *Peres*, 1622 (Le Clerc) ; *Peret*, 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 236 v°), 1770-2 (Cassini). O PÉRET, f., Truc de P., Deves de P., Plaine de P. (Assas) : *villam de Peret*, 1155 (c. Guil., p. 425) ; *ad Peretum*, 1171 (*ibid.*, p. 395) ; *mansus de Pereto*, 12e s. (*ibid.*, p. 415) ; *Peret*, 1483 (RLR I, p. 107), 1770-1 (Cassini) ; cf. *le petit pont Peret*, 1740-60 (FL. 7. 92). PÉRET (Soubès) d'après F. Moreau (*ap.* A. Soutou, *BHCH* 15(1992), p. 33) : *tenemen de La Bado dict Peret*, 1578 (ADH, II E, *ap.id.*). O *Condamina de PERETO*, 1129 (c.c. Agde, p. lxxxii), loc. non ident. aux environs de Campagnan. **Etym.** Lat. *piretum*, dérivé de *pirum* avec suff. collectif : « lieu planté de poiriers ». O Grange de PERET, f. (Cabrerolles). PERRET (Juvignac). Serre de PÉRET (Cabrières). Plus prob. n. de famille que n. commun.

(II) **PÉROLS**, commune (canton de Lattes) : *S. Salvatoris de Peyrols*, vers 1160 (HGL, V, c. 57) . *feudum de Perols* ; *hominibus de Perolis*, 1164 (c. Magal. I, p. 235) ; *anguillis de Perols*, 1181 (*ibid.*, p. 323) ; *de Salvinhaco alias de Perolis* ; *de Salvinhaco sive Peyrolis*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 56, 61) ; *villam S. Salvatoris de Perrols*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203) ; *parrochia S. Vincencii de Perolis*, 1266 (c. Magal. III, p. 78) ; *prior de Peyrolis* ; *de Perolis*, 1331 (c. Magal. V, pp. 318, 342) ; *apud Peyrols*, 1398 (Germain, *Le Temporel*, p. 93) ; *Peyrols*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *S. Xisti de Perolis*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *de Peyrolis*, 1529 (RDM) ; *de Peirolis*, 1550 (RDM) ; *Peraul*, 1570 (L'Escluse) ; *Perolz*, 1626 (De Beins) ; *Perols*, 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 v°), 1770-1 (Cassini). Cassini donne le n. de *Grau de Pérols* à Carnon-Plage. Dérivé du lat. *pirum* avec suff. *-eolum* à valeur collective : « lieu planté de poiriers ».

(III) Le PÉRAS, h. (Abeilhan) : *le Peras*, 1770-2 (Cassini). Le PÉRAS, ruines (Les Aires) : *le Peras*, 1740-60 (FL. 7. 179), 1770-2 (Cassini). Le PÉRAS, h. (Castanet-le-Haut). Le PÉRAS, Croix de P. (Mauguio) : *territorio quod vocatur Peratium*, 1234 (c. Magal. II, p. 485) ; *tenemento del Perassio*, 1292 (c. Magal. III, p. 485). Le PÉRAS (Berlou ; Cazouls-lès-Béziers). Le PERRAS (Vailhauquès). **Etym.** Occ. *peràs* « poirier sauvage » (ALLOr,I.293). O Les PÉRASSES (Lunas ; Mourèze). Aven (de) PÉRASSE (Laroque). Variante fém. du même terme, à valeur collective : « lieu où les poiriers sauvages abondent ». O ESPÉRASSÈDES (Alignan-du-Vent). Dérivé du même terme avec agglutination de la prép. *es* et avec suff. *-eda* à valeur collective.

(IV) Le PÉRUSSAS (Tourbes). Dérivé, avec suff. *-às*, d'occ. *perussa* « poire sauvage (*pyrus amygdaliformis*) ». O *Arborem... appellatem PERUSSERIUM*, 1332 (c. Magal. V, p. 396), anc. l.d. sur la limite entre Montpellier et Mauguio. Occ. *perussièr* « poirier sauvage ».

PERIÈRES : v. (2) PEYRE (VII). Le PERIEU : v. (2) PÉRIÈS. Le PÉRIGAS : v. (2) PEYRE (IX). *PERIGNANO* : v. PEYRILLE.

Puech de PÉRIGNÈRE (Cessenon) : n. auj. peu usité. Dérivé du n. de famille *Périgne* avec suff. collectif.

PERILIANO : v. PEYRILLE.

Petite-PÉRILLE, Grande-P. (Lunel) ; *la Peyrille*, 1300 (M. Rauzier, *ap.* C. Marichy, 4.II.C) ; cf. *Port de la Pérille*, 1865 (DTH). Occ. *peirilha*, allusion aux digues de pierre qui avaient été aménagées, comme avant-port, en ces lieux (Marichy, *loc.cit.*).

Le PÉRIMENT (Faugères) : pron. lu perimèn. Occ. *periment* « ruine, destruction » ; d'après la tradition orale, ce n. garderait le souvenir d'un combat ou d'une escarmouche.

Le PÉRIO : v. (2) PÉRIÈS.

La PERLE, source captée (Le Bousquet-d'Orb). Aven des PERLES (Pégairolles-de-l'Escalette). Allusion à des concrétions dites « perles des cavernes ».

PÉROLS : v. (2) PÉRIÈS (II).

Mas PEROS, f. (Mauguio). Variante du n. de famille *Perrot*.

Rau de PÉROU : v. (2) PEYRE (XI). Les PÉROUSES : v. (2) PEYRE (XII).

PERPIGNAN DE LA GRAVE, maison (Rosis) : appelé auj. lòste. Rau de PERPIGNAN (Servian). N. de famille.

PERPRÈZES (Vendémian). *Las PERPRISAS des Carmes* (Montpellier) en 141(AVM, VII, p. 356). Occ. *perpresa* « entreprise ».

PERRAIROL : v. (2) PEYRE (VIII). Le PERRAS : v. (2) PÉRIÈS (III). PERRET : v. (2) PÉRIÈS (I).

PERRETTE (Castelnau-de-Guers). N. de famille.

Mas de PERRI, f. (Murles). N. de famille.

PERRIERE(S) : v. (2) PEYRE (VII). *PERRIERS* : v. (2) PÉRIÈS.

Clos de PERRIEUX, f. (Candillargues). Variante du n. de famille *Perreux*.

PERRIEYRALS : v. (2) PEYRE (VIII). PERRIO(S) : v. (2) PÉRIÈS. *PERROSIIS* : v. (1) PÉRIÈS.

Bergerie des PERRUFASSES (Aumelas). Terme occ. local *perufàs* « poirier sauvage ».

La PERSÉVÉRANTE, f. (Castelnau-de-Guers). Sobriquet ou n. de fantaisie.

Le PERTHUS, colonie de vacances (Les Plans) : *fortia(m) de Pertuso*, 1228 (L. Vert de Lodève, p. 58), 1230 (*ibid.*, p. 59) ; *au Pertus*, 1707 (*ibid.*, p. 388) ; *Cabaret de Pertus* et *Tour de Pertus*, 1770-2 (Cassini). Occ. *pertús* (< lat. médiéval *pertusium*) au sens de « col » (sur la route de Lodève à Roqueredonde). O Roc PERTUS (Cabrerolles) : pron. ròko pèrtus. Tire son n. d'une grotte qui se trouve à proximité. O PÉTRUSSE NEUF, VIEUX, maisons (Mauguio) : *manegueria de Pertus*, 1173 (c. An., p. 208) ; *Petrusse*, 1770-1 (Cassini). Même terme, se rapportant prob. à un trou à la limite médiévale de l'Etang de Mauguio ; évolution avec métathèse *-rt-* > *-tr-*. Cf. MALPERTUS.

Le PERUSSAS : v. (2) PÉRIÈS (IV). *pervenquièra* : v. PROVENQUIERE. *PESANO* : v. PEILLAN, PÉZAN, PÉZÈNES. Roque PESOUILLOUSO (Roquessels), d'après Fabre, *Hist... de Roujan*, p. 294, qui explique « roche pouilleuse, terrain pauvre » ; cf. Fabre, AHRDR,

pp. 247-252. *Usque ad rocam PESOILLOSAM,* 1236 (c.Magal.II, p. 513), loc. non ident. aux environs de St-Geniès-des-Mourgues). *A la PESOULIOUSE* (Nissan-lez-Ensérune) en 1691 (compoix, *ap.* FD.IV.27). Adj. occ. fém. *pesolhosa* « pouilleuse » ; cf. MATEPE-ZOULS.

PESOUL PENDUT : v. PÉZOUL.

Le PESQUIER (Liausson ; St-Bauzille-de-la-Sylve). Lo PESQUIÈ (Pézenas) d'après la tradition orale : *le Pesquier*, 1649 (AVM, VII, p. 273). *Le PESQUIER* (St-Just) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). *Le PESQUIER* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). *Le PESQUIÉ* (Candillargues) en 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Occ. *pesquièr* « mare, vivier, abreuvoir en plein air » (< lat. *piscarium*). O Les PESQUIERS, maison (St-Thibéry). Plus prob. n. de famille que n. commun.

PESSARDIÉ (St-Pargoire). Dérivé du n. de famille *Pessard* avec suff. collectif.

PESSE, R^au^ de la P. (Roquebrun). Las PESSES, h. (La Salvetat) : *[village] des Pesses*, 1740-60 (FL. 7. 227) ; *las Pesses*, 1773-4 (Cassini) ; pron. las pèsos. Les PESSES (Causse-de-la-Selle) : *les Piesses,* 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 20). **Etym.** Occ. *pèça* « pièce, champ ». O PESSEPLANE, h. (La Salvetat) : *Pesse-plane*, 1564 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 251), 1740-60 (FL. 7. 227), 1773-4 (Cassini) ; pron. pèsoplạno. Occ. *pèça plana* « champ plat », contraste avec las Pesses dans cette commune, à 1 km vers le sud-ouest. O La PIÈCE BASSE (Argelliers). La PIÈCE DE CAUSSE (Nissan-lez-Enserune - Lespignan). Formes francisées. O PES-SOLES (Le Bousquet-d'Orb). *Pèça* + suff. dimin. *-ola.*

La PESSEYRASSE, R^au^ de la P. (Clapiers). Peut-être dérivé, avec suff. *-assa* à valeur péjorative, d'occ. *peçaire* « bûcheron », n. de métier : « mauvaise terre du bûcheron » ?

Les PESSOLES : v. PESSE.

PESTOUS, h. (St-Vincent-d'Olargues) : *mazage de Pestoux*, 1651 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Pestous*, 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Pestour.*

Les PESTRILS (St-Saturnin). Etym. obscure.

PÉTAFI, maison, Tunnel de P. (Faugères). Occ. *petafi* « dégât, dilapidation » terme des dialectes franco-provençaux et du Centre.

Les PÉTÈTES (Montesquieu). Les PÉTÈTES D'EN CABAUSSE, rochers (St-Gervais-sur-Mare). Les PÉ-TÈTES DE MAYNES (Avène). Occ. *petetas* « pou-pées » (ALF 1074), n. descriptif de pointements quartzeux.

PETEZOU (Pardailhan) : pron. petezụ. Etym. obscure.

La PÉTIOLE (Lunel) : *la Petiole*, 1840 (cadastre) ; pron. la pétrọlĕ. Etym. obscure ; rien ne semble justifier un rapprochement avec *pétrole.*

PETIT, f. (Béziers). Pioch du PETIT (Montagnac). *PETIT*, f. (Puimisson) en 1770-2 (Cassini). *Manso PETITO*, 1484 (L. Vert de Lodève), loc. non ident. aux environs du Cros. Occ. et fr. *Petit*, sobriquet ou n. de famille.

Le PETIT NICE, maison (Florensac). Dénomination plaisante d'après la position de cette loc. au bord de l'Hérault. O PETIT VENISE (Olonzac). Allusion à la ville italienne, d'après la situation de ce l.d. entre l'Espène, près de son confluent avec l'Aude, et le Canal du Midi. O Source du PETIT VICHY (Taussac-la-Billière). Subs-titution récente, par allusion à l'eau minérale de Vichy, à l'anc. n. Source de Veyrasse (suivant DTH). O *Galar-gues le PETIT*, anc. n. de la commune de Galargues. Déterminant servant à distinguer entre cette loc. et Grand-Gallargues (Gard). Cf. Petit MUS.

Puech PÉTOU (Fouzilhon). Occ. *peton* « tas, monceau ».

PÉTOUT (Le Bosc) : pron. petụt. Variante du n. de famille *Petot.*

PETRA etc. (formes latines) : v. PEYRE. *PETRELIA-NUM* : v. PEYRILLE.

Pech *PETRIC, h. (Cesseras) : *Pech Peltric* (carte d'IGN) ; pron. pèl pètrịk. N. de famille. Altération de *pech* « sommet » (v. PIOCH) > *pel*, peut-être par anticipation incomplète de l'articulation suivante.

PETRILLIANO, PETROLIANUM, PETRONIANEL-LUM : v. PEYRILLE.

Las PETROS (St-Privat) : pron. las pẹtros. PÉTROU (Montarnaud). D'après la topographie de ces lieux, il paraît s'agir d'un terme dialectal au sens de « cailloux » (dérivé inattesté de *pèira*) ; moins prob., variantes du n. de famille *Pètre.*

PETROSIIS, PETRURIO : v. (1) PÉRIÈS. PÉ-TRUSSE : v. PERTHUS.

Roc de PETSÉ, sommet (Colombières-sur-Orb). Occ. *pètge* « tronc d'arbre ».

Pont des PEUPLIERS : v. PIBOUL. La PEUTRU : v. la PAUTRUE. LE PEYDAL : v. (2) PEYRE (III).

PEYNE, rivière, qui prend sa source près de Pézènes-les-Mines et se jette dans l'Hérault à Pézenas : *in filo Pedene*, 1225 (Pasquier, p. 293) ; *Peyne*, 1643 (Cavalier) ; *la Peine*, 1740-60 (FL. 7. 164, 569, 547) ; *Peine R.*, 1770-2 (Cassini) ; « Le n. local authentique est *Pèiné*, employé au masc. et sans article » (L. Michel, *RLR* LXXIV, p. 55). Donne son n. au l.d. CHEMIN DUPEYNE (Alignan-du-Vent) : *Chemin Dépeyne* (cadastre). On observera que la francisation de ce dernier n. atteste toujours le genre masc. ancien. Remonte à **Pédenu,* terme pré-celtique de sens inconnu, base de Pézenas et de Pézènes-les-Mines aussi bien que de Peyne. **Pédenu* > **Pedne* > *Pèiné* (suivant L. Michel, *art. cit.*, pp. 57-59).

La PEYRADE : v. (2) PEYRE (II). Le PEYRAL : v. (2) PEYRE (III). PEYRALADE : v. (2) PEYRE (XXXII). Les PEYRALLES, les PEYRALS : v. (2) PEYRE (III). Les PEYRARÈDES : v. (2) PEYRE (VII). Le PEYRAS : v. (2) PEYRE (IV). R^au^ du Mas de PEYRASSE, les PEYRASSES : v. (2) PEYRE (V). Le PEYRAT : v. (2) PEYRE (IV). Cul de PEYRAU : v. (2) PEYRE (III). PEYRAUBE : v. (2) PEYRE (XVI).

(1) Le PEYRE (Clermont-l'Hérault). Bosc de PEYRE (St-Geniès-de-Varensal). Prénom (= fr. *Pierre*) < lat. *Petrus.* O PEYRE BERTRAND (Le Caylar). PEYRE

CLAUD (Lansargues). PEYRE ESTÈVE (Murles). PEIRE GRANE (Vieussan) : pron. pèjrě grane. PEYREGUIL (St-Nazaire-de-Pézan). PEYREGUILLE (Avène). PIERRE-JEAN BAS, HAUT, Chemin de P.-J. (Sérignan). PIERRE MARTIN, f. (Marsillargues) en 1770-2 (Cassini). Prénom occ. *Peyre* ou fr. *Pierre* + sobriquet ou n. de famille. O Mas de la PIERRE, f., Cabane LAPIERRE, à env. 5 km au nord-est du précédent (Frontignan). Mas de la PIERRE, f. (Aspiran). *La PIERRE*, f. (Castelnau-de-Guers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Lapierre*.

(2) **PEYRE**, PEIRE, « pierre », occ. *pèira* < lat. *petram* (ALF 1015, ALLOr,I,82) ; v. Nouvel, NRM, pp. 507-522 ; Fabre, AHRDR, pp. 403-407. Ce mot, ses dérivés et ses composés se rapportent à des amas de pierres, naturels ou restes d'anc. constructions, à des carrières, à des pierres exceptionnelles par leur forme ou par leurs dimensions. Parmi ces dernières, les monuments mégalithiques (v. notamment ci-dessous (XXIV, XXVI, XXVII, XXXII, XXXIII, XXXVIII, XXXIX)) ont fait l'objet d'études par M. Gaston Combarnous : « Menhirs et pierres plantées dans la cité des Lutevani et dans l'arrondissement de Lodève (Hérault) », *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie* 5 (1956), pp. 79-118. (Abrégé ci-dessous en Combarnous, *Menhirs.*) ; « Un Pays de dolmens au cœur du Bas-Languedoc », *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie* 9 (1960), pp. 2-93 ; « Les monuments mégalithiques dans la toponymie de l'Hérault », RIO XIII (1961), pp. 254-270.

(I) La PEYRE (Bessan). Champ de la PEIRE (Le Cros), emplacement d'un menhir (Combarnous, *Menhirs*, p. 81). R^au^ des PEYRES (St-Pargoire). Col de PEYRES (Mons). Las PEYRES, anc. moulin et porte (St-Pons) : *las Peyres*, 1699 (plan reproduit par Sicard, en face de p. 18 ; cf. p. 5). R^au^ de RIEUPEYRE (Mérifons). PEYRE POMME (Cesseras). PEYRE SUS AUTRE, sommet (Fraisse) : « une pierre sur une autre », n. descriptif d'un dolmen. PEIRE DEL MERCAT, menhir couché près du Mas d'Artamon (Aumelas) (Combarnous, *Menhirs*, p. 81). PEYRE DE POULS (Florensac), *pols* « poudre ». Mas LAPIERRE, f., Font de la PEYRE, l.d. (Lagamas) : *Font de la Peire*, 1770-2 (Cassini) : le n. de ferme traduit en fr. le terme occ. conservé par le l.d. O Ancien Canal de PIERRE (Frontignan), près du Mas de la Pierre (ci-dessus (1) PEYRE). Croix de PIERRE (Margon). La PIERRE DU TOURRIL (Olonzac). Les PIERRES (Cruzy ; Vic-la-Gardiole ; Villetelle). Croix des Trois PIERRES (Lespignan). Formes françaises ou francisées correspondant à l'occ. *peyre(s).*

(II) Chât. de la PEYRADE (Frontignan) : *la Peirade*, vers 1683 (Montaigu, *ap.* Dainville, CAL, p. 52) ; *la Perade*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la PEYRADE, nouvelle agglomération, et au Canal de LAPEYRADE (Frontignan). Occ. *peirada*, au sens de « digue ». O La PEYRADE (Valmascle). Même mot, sans doute au sens d'« endroit pierreux ».

(III) Le PEYRAL, f. (La Salvetat) : *le Peyrat*, 1773-4 (Cassini). Le PEYRAL (Bélarga). Le PEYRAL, Croix du P. (Castelnau-de-Guers). Le Cul de PEYRAU (Le Triadou). Le PEYDAL (Aumes), avec passage de *r* intervocalique à *d*. Les PEYRALS (Autignac ; Boujan-sur-Libron ; St-Pargoire). Les PEYDALS (Servian), avec *-r-* > *-d-*. Les PEYRALLES, maisons (Lieuran-lès-Béziers). Occ. *peiral* « grosse pierre » ou « amas de pierres » ; au sens de « carrière » à Aumes (Garcia, p. 56) ; certains exemples représentent sans doute le n. de famille *Peyral, Peyrau*.

(IV) Le PEYRAS (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement du Perras*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Le PEYRAT, chât. (Tourbes). Occ. *peiràs*, collectif « amas de pierres » (cf. Nègre, *TCR*, p. 210 ; Fabre, AHRDR, p. 405).

(V) R^au^ du Mas de PEYRASSE (Murviel-lès-Béziers). Les PEYRASSES (St-Etienne-de-Gourgas), emplacement de 10 dolmens (Combarnous, « Un Pays de dolmens... », p. 29). Occ. *peirassa*, augmentatif de *pèira*, « grande pierre ». O Serre des PIERRASSES (St-Bauzille-de-Montmel). Forme francisée.

(VI) PEYRIDISSES (Combaillaux). Occ. **peiridissa* « amas de petites pierres » prob. adaptation de *paretissa* « collection de murs » d'après les nombreuses clôtures en pierre sur ce terrain : cf. PARETS.

(VII) La PEYRIÈRE, anc. carrière (St-Jean-de-Védas) : *ad Peirerias*, 1194 (c. Magal. I, pp. 408, 409), 1252 (c. Magal. II, p. 704) ; *la Pereira*, 1201 (?) (c. Guil., p. 488) ; *de Peireria*, 1288 (c. Magal. III, p. 380) ; *tenement des Peirières*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). O La PEYRIÈRE (Pignan) : *de Peireriis*, 1196 (c. Valmagne, n° 695) ; *las Peirières*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171) ; *Carrière de Pignan*, 1770-2 (Cassini). La PEIRIÈRE (La Boissière ; Margon). La PERRIÈRE (Lespignan ; St-Vincent-de-Barbeyrargues). La PERRIÈRE, ruines (Cambon-et-Salvergues) : *la Perriere*, 1774-5 (Cassini) ; *la Ferrière* (carte d'IGN). R^au^ de la PERRIÈRE (Le Poujol-sur-Orb). O Les PEYRIÈRES (Frontignan) : *ad Peireriam*, 1213 (c. Magal. II, p. 113). Les PEYRIÈRES (Octon ; Vendargues). Les PERRIÈRES (Beaufort ; Gigean ; Nissan-lez-Enserune ; Vias). Les PÉRIÈRES (Le Bosc). Les PERRIÈRES BASSES (Cournonsec – Fabrègues). Chemin des PEYRIÈRES (Valergues). Dolmen des PEYRIÈRES (St-Michel). *Vineas de PEIRARIA*, 1147 (c.c.Agde, n° 340), loc. non ident. aux environs de Marseillan : *la Pereira* (var. : *Perireira*), 1150-1200 (*ibid.*, n° 281). **Etym.** Occ. *peirièra* « carrière » ou, dans certains cas, « amas de pierres » ; cf. PÉRILLE. O La PÉRARÈDE (Lacoste). Les PÉRARÉDES (Octon). Les PEYRARÈDES (Salasc). Dérivé de *peirièra* avec suff. collectif *-eda* : « amas de pierres ».

(VIII) Le PÉRAYROL (Roquebrun). Le PÉRAYRIOL, crête (Lamalou-les-Bains). PERRAIROL (Boisset). *Fonte dicto de PERAYROLIS*, 1297 (c. Fontc., 72 r°), loc. non ident. aux environs de Cazouls-lès-Béziers. *Loco quem vocant PERAIROLO*, vers 1005 (c. Gell., p. 7), loc. non ident. : *Perairols*, vers 1140 (*ibid.*, p. 415). **Etym.** Dérivé de *peirièra* avec suff. *-òl* « servant à désigner des gisements minéraux » suivant Fabre, AHRDR, p. 404 (sur l'évolution phonétique de cette forme, v. Nègre, TCR, p. 211). O Le PÉREIRAL, f. (Vieussan) : *Peirairal*, 1770-2 (Cassini). PERRIEYRALS (St-Vincent-d'Olargues). Variante dialectale du même terme.

(IX) PEYRIGAS (Celles). Le PÉRIGAS (Aumes). Le PEIRIGAS (St-Michel), emplacement d'un menhir (Combarnous, *Menhirs*, p. 80). R^au^ de PEYRIGAS (Rosis). R^au^ de PÉRÉGAS (Fraisse – Murat-sur-Vèbre, Tarn). Les PEYRIGASSES (Cers). Occ. *peiregàs* « amas de rochers » à Cabrières et à Pézenas (ALLOr,I,81) (Alibert), « terre couverte de cailloux » (Mazuc).

(X) PEYRIGOUS (Lieuran-Cabrières). Les PEYRIGOUSES (Clermont-l'Hérault). Occ. *peiregós* « pierreux, couvert de pierres ».

(XI) Le PEYROU, anc. n. de la partie haute de la ville (Montpellier), adopté comme n. d'une promenade construite à la fin du 17e s. : *al Peirone*, 1139 (c. Guil., p. 223) ; *forum seu mercatum Montispessuli del Peiron*, 1157 (*ibid.*, p. 264) ; *al Petrun*, 12e s.(?) (*ibid.*, p. 279). O N.D. du PEYROU, chapelle (Clermont-l'Hérault) : *capellam Beate Marie de Peyrono*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 17) ; *N.D. du Peyrou*, 1770-2 (Cassini). Le PEIROU, quartier (Agde). Le PEYROU (Aniane) : *fief du Peirou*, 1759 (FL. 18. 88). Le PEYROU (Paulhan) : *al Peirou*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Le PEYROU (Avène ; Cesseras ; Loupian ; Montpeyroux ; St-André-de-Sangonis ; Vendargues ; Villeveyrac). Le PEYRON (Marsillargues). *Ad PETRONUM*, 1272 (c. Magal. III, p. 154), loc. non ident. à St-Jean-de-Védas : *versus Petronum*, 1315 (c. Magal. IV, p. 263). Col du PEYROU (Cabrerolles). Le PIROU (Valros). Rau de PÉROU (Roquebrun). Le RIEUPÉRON (Les Matelles – St-Gély-du-Fesc), avec agglutination de *rieu* « ruisseau ». Occ. *peiron*, mot dont le sens toponymique est le plus ordinairement « banc de pierre » ; cf. J. Santano Moreno, *NRO* 23-24(1994), pp. 115-121. O PEYROUBAYLE, f. (Ferrals-les-Montagnes). Même terme + *Bayle*, n. de famille.

(XII) PEYROUX (La Boissière). Les PEYROUX (St-Bauzille-de-la-Sylve). Les PIÉROUS (Le Puech). Pioch PEIROUX (Lunel). Pioch PEYROUS (Gignac ; St-Saturnin). O La PEYROUSE (Creissan). Les PÉROUSES (St-Geniès-des-Mourgues) : *Peirouses*, 1786 (Soboul, pl. II). *Manso a la PEIROSA*, vers 1150 (c. Guil., p. 577), loc. non ident. aux environs de Mauguio. *Las PEIROSAS*, 1332 (c. Magal. V, p. 410), loc. non ident. à N.-D.-de-Londres. *Coste longue ou PEIROUSE* (Cessenon) en 1748 (Segondy, p. 348) : *la Peirouse*, 1634 (*ibid.*, p. 255). Adj. occ. *peirós, peirosa* « pierreux », -euse » ; cf. CAMP (XXX), MONT (LXIV).

(XIII) Roc de PEYRIS, Col de P. (Mons). Dérivé occ. inattesté du lat. populaire *petrinum* « rocher » (cf. Beszard, *N. de lieux du Maine*, p. 141).

(XIV) Col de PEYROLIS, Rau de P. (Lunas). Dérivé de *pèira* avec double suff. *-òl-ís*, au sens de « rocher ».

(XV) PEYREGUDE, rocher (Mons). Occ. *pèira aguda* « rocher aigu ».

(XVI) PEYRAUBE (St-Saturnin). PEYRE AOUBE, rocher (St-Maurice) : *Petra Alba*, vers 1032 (c. Gell., p. 32) ; « tènement de Peyre-Albe », 1555[1783] (RCIG, § 1016) ; *Peyre-Albe*, 1684[1783] (*ibid.*, § 1192). *Ad PETRAM ALBAM*, 1248 (c. Fontc., 61 vo, 62 ro), loc. non ident. vers l'est de Cessenon. Occ. *pèira alba* « pierre blanche », cf. Nouvel, NRM, p. 509 ; d'après M. Combarnous, *Menhirs*, p. 108, il s'agirait à St-Maurice d'un milliaire romain.

(XVII) PEYRE AZENT, rocher, Col de P.A. (St-Julien). Le 2e élément représente peut-être l'occ. *asen*, au sens de « en forme d'âne ».

(XVIII) PEYRE BESSE, ruines (La Salvetat). Occ. *pèira bessa* « pierre double, fourchue », cf. Nouvel, NRM, p. 510.

(XIX) PEYRE BLANQUE (Le Bousquet-d'Orb). La PEYRE BLANQUE (Cabrerolles). Rau de PEYRE BLANQUE (Pézènes-les-Mines). PIERRE BLANCHE, PETITE PIERRE BLANCHE, fermes (Mauguio) : *Pierre Blanc*, 1770-1 (Cassini). Etang de PIERRE BLANCHE (Villeneuve-lès-Maguelonne) : cf. *tènement de Peireblanque*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). PEYRES BLANQUES (Cambon-et-Salvergues). Les PIERRES BLANCHES (Sète ; Cassagnoles et Lespinassière, Aude). Occ. *pèira blanca* ou équivalent fr.

(XX) La PIERRE BLEUE (Castries).

(XXI) PEYREBRUNE, ruines (Cazevieille) : *de Petra Bruna*, 1189 (c. Magal. I., p. 363) ; *mansus de Peiras Brunas*, 1258 (c. Magal. III, p. 1105) ; *Peyrebrune*, 1759 (FL. 18. 152). PEYRE BRUNE (Les Aires ; Lagamas). Rau de PEYREBRUNE (La Tour-sur-Orb). Occ. *pèira bruna* « pierre brune ».

(XXII) PEYRE CAVE (Le Bosc). PEYRES-CANES, ruines (Viols-en-Laval) : *mansus de Petris Cavis ; de Peiras cavas*, 1258 (c. Magal. III, pp. 1106, 1111) ; *de Peyras cavas*, 1302 (*ibid.*, p. 949), 1303 (*ibid.*, p. 993), 1304 (*ibid.*, p. 1016) ; *Peyrescanes*, 1770-2 (Cassini) ; « actuellement prononcé Prèscanes » (Berthelé, AVM, V, p. 140). Occ. *pèira cava* « pierre creuse », transformé à Viols-en-L. à *-canes* peut-être sous l'influence du mot. occ. *canas* « fleurs du vin ».

(XXIII) PEYRE CROUSADE, rocher (Rosis). Occ. *pèira crosada* « pierre creusée ».

(XXIV) La PEIRA DRECHA, menhir (Mérifons) (Combarnous, *Menhirs*, pp. 102, 103). La Serre PEIRE DREJO (Montagnac) d'après le cadastre, prob. à identifier avec *Petra Stante*, vers 1070 (c.Gell, p. 120). Occ. *pèira drecha* « pierre droite, levée ».

(XXV) PEYRE-FEU (Bassan). PIERREFEU, f. (Vias). *Olivette de PEIREFIOC* (St-Jean-de-Védas) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). *Territorio de PEYRA FUOC, alias Plan Teyran*, 1321 (c. Magal. IV, p. 553), loc. disp. près de Teyran. Occ. *pèira fòc* « silex ».

(XXVI) PEIREFICADE (St-Pargoire), emplacement d'un menhir auj. disparu (Combarnous, *Menhirs*, p. 81) : *usque ad Petram Fichatam*, 1137 (c. Gell., p. 402). PEYREFICADE (Fontès), allusion à un menhir debout (Combarnous, *loc. cit.*). PEYRE FICADE (Les Plans), allusion à un menhir couché. PEYRE-FICADE (Lespignan). PEYREFICADE (Pailhès). PEYRE FICADE (Villeveyrac). PIERRE FICADE (Le Caylar) d'après Fabre, *Hist. du Caylar*, p. 53. *Locum vocatum PETRA FICADA*, 1285 (c. Magal. III, p. 320), loc. non ident. à St-Bauzille-de-Putois. *Tènement de PEIREFICADE* (Villeneuve-lès-Maguelonne) en 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Occ. *pèira ficada* « pierre plantée », tirant généralement son n. de l'existence d'un menhir ; cf. PEYRE PLANTADE (ci-dessous XXXIX).

(XXVII) PEYREFICHE, h. (Ferrals-les-Montagnes) : *Peyrefixe*, 1740-60 s. (FL. 7. 213), 1773-4 (Cassini). PEIRE FICHE (Lunel). *PETRAFIXA*, avant 1129 (c. Magal. I, p. 97), loc. disp. près de Mauguio : *portali de Petrafixa*, 1190 (c. Magal. I, p. 370) ; *de Petraficha ; a Petraficha*, 1213 (c. Magal. II, p. 115) ; *apud Petrafixam*, 1296-1305 (c. Magal. III, pp. 1040-1). Lat. *petra ficta* « pierre plantée » (cf. PEIREFICADE).

(XXVIII) PEYREFORT (Azillanet) : *alodia... de Petra-forti*, vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *Peyrefort*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Anc. occ. *peira fort* « pierre forte, fortifiée ».

(XXIX) Rau de PEYRE GAZAN (Bélarga – Plaissan). PAYRE GAZANE (Murviel-les-Béziers). Occ. *pèira gasanh* « pierre (comme) profit », c.-à-d. « terre qui ne donne que des pierres » ?

(XXX) PEYRE GROSSE (St-Clément-de-Rivière) : *lou patus de Peire grosse*, 1554 ; *pattus de Peyregrosse*, 1790 (compoix, *ap.* Marichy). PEYRE GROSSE (St-Bauzille-de-Montmel). PEYRE-GROSSE (Autignac). PIERRES GROSSES (St-Paul-et-Valmalle). Occ. *pèira gròssa* « grosse pierre » et équivalent fr.

Études Héraultaises

(XXXI) *A PEYRE JORNA*, 1538 (compoix, *ap.* Terrin, p. 476, nº 85), loc. non ident. à Agde : *condaminam de Petra Jorna,* 1173 (c.c.Agde, nº 8) ; *campum de Petra Jorna,* 1166 (*ibid.,* nº 40) ; *terminio de Petra Jorna,* 1207 (*ibid.,* nº 357) ; *apud Petram Jornam,* 1232 (*ibid.,* nº 360) ; *condaminam de Petrajorna* ; *de Petra Jorna,* 1234 (*ibid.,* nºs 361, 364) ; *ad Petram Jornam,* 1239 (*ibid.,* nº 370). Déterminant obscur.

(XXXII) PEYRALADE (Le Puech). PEYRALADE, anc. h. (La Salvetat), maintenant noyé sous le Lac de la Raviège : mentionné en 1482 (Pasquier, p. 388) ; *château de Peiralade*, 1692 [1746] (Sahuc, AESP I, p. 268) ; *Peyralade*, 1773-4 (Cassini). *Loco vocato PEIRALADA*, 1264 (c. Magal. III, p. 58) ; *de PEYRALADA*, 1273 (c. Magal. III, p. 201), 2 loc. disp. aux environs de Brissac et de Murles. Anc. occ. *peira lada* « pierre large » (se rapportant souvent à un mégalithe).

(XXXIII) Les PEIRES LÉBADES (Cabrières). Occ. *pèiras lebadas* « pierres levées », allusion non à des mégalithes, mais à des pierres ordonnées en strates verticales (suivant Marichy, 4.II.C).

(XXXIV) PEYREMALE, h., R^au de P. (St-Geniès-de-Varensal). PEYREMALE, f. (Agel). Col de PEYREMALE (Oupia). R^au de PEYRE MALE (La Salvetat). Occ. *pèira mala*, sans doute au sens de « pierre friable, difficile à travailler » (suivant Nouvel, NRM, p. 515).

(XXXV) PEYRE MARTINE, sommet (Pégairolles-de-Buèges – St-Jean-de-Buèges). N. de famille, attesté à Pégairolles-de-B. (suivant F. Lambert, *NLVB,* p. 41).

(XXXVI) PIERRE-MORTE, f. (St-Chinian) : *les Moulins Peyremorte...* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *M[oulij]n Pierre Morte*, 1770-2 (Cassini). Occ. *pèira mòrta* « pierre qui se délite ».

(XXXVII) PEYRE NÈGRE (Nizas). Occ. *pèira negre* « pierre noire ».

(XXXVIII) PEYRE PENCHÉE (Villemagne). Francisation de l'occ. *pèira penjada* (même sens).

(XXXIX) PEYRE PLANTADE (Nébian) : *in campo de Petra Ficatam,* 1109 (c. An., p. 259) ; *campum de Petra Ficata,* 1110 (c. An., p. 264). ○ PEYRE PLANTADE (Clermont-l'Hérault) : *Peireficade,* 16e s. (compoix, *ap.* Combarnous, *Menhirs,* p. 107). M. Combarnous croit (*loc. cit.*) que ces deux l.d. tirent leur n. de milliaires romains. ○ PEYRE PLANTADE (Le Caylar, à distinguer de PIERRE FICADE dans la même commune ; limite de Roqueredonde et de Joncels), 2 emplacements de menhirs toujours debout (Combarnous, *op. cit.,* p. 81). ○ PEYRE PLANTADE (Combaillaux) : *la Peyre Plantade* (cadastre de 1832, *ap.* Berthelé, AVM, V, p. 130), avec « restes d'un monument mégalithique » visibles jusqu'à la fin du 19e s. (Berthelé, *loc. cit.*). ○ PEYRE PLANTADE, sommet (Cambon-et-Salvergues) : *la Peyreplantade,* 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 198). La PIERRE PLANTÉE (St-André-de-Buèges) : *terroir appelle Peyre Plantade,* 1590 (ADH, 1E915, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 65) ; *terres de Peire Fiche* ; *vigne a Peire Plantade,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *Peyda* [sic] *Plantada,* 1830 (cadastre, *ap.id.*). PEYRE PLANTADE, rocher (Fraisse). PEIRE PLANTADE (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). La PIERRE PLANTÉE (Restinclières) : *Pilier,* 1770-2 (Cassini). La PIERRE PLANTÉE (Gigean), où le « Menhir de Peyreplantade » est « à identifier » (Combarnous, *Menhirs,* p. 117). PIERRE PLANTÉE, carrefour (Montarnaud). La PIERRE PLANTÉE (Agel ; Aumelas ; Florensac ; Oupia ; Restinclières – St-Christol ; Vendémian). Col de PIERRE PLANTÉE (Rosis). Occ. *pèira plantada* « pierre plantée, mégalithe » ; cf. PEYREFICADE, PEYREFICHE (ci-dessus XXVI, XXVII).

(XL) PIERRE PLATE, l.d. (Poussan) situé à la source de la Lauze. Traduction fr., sur le plan cadastral de 1808, du n. *Lauze*.

(XLI) *Terra de PETRA POLZINARIA,* 1110 (L. Noir, p. 158), loc. non ident. aux environs d'Agde : *a Peira Posineira,* 1150-1200 (c.c.Agde, nº 281). 2e élément dérivé du verbe occ. *polzinar* « se déliter » : « pierre qui se délite en poussière », n. descriptif de la pouzzolane des environs d'Agde.

(XLII) PIERRE ROUGE, quartier (Montpellier) : *Peire rouge,* 1666 (Archives municipales).

(XLIII) PEYRE ROUSSE, rocher (Soubès) : n. inusité et absent du cadastre.

(XLIV) **PIERRERUE,** commune (canton de St-Chinian) : *villa de Petrarua,* 1129-1186 (c.Trencavel, nº 463) ; *[mansus] de Petrarua ; [villa] de Petra Rua,* 1342 (c. Fontc., 145 vº, 146 vº) ; *de Petrarua,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *la ville et loc et Peirerue,* 1362 (c. Fontc., 171 rº) ; *Peyrerue,* 1643 (Cavalier) ; *Pierrerue,* 1711 (Sahuc, ISAC, p. 84), 1740-60 (FL. 7. 612), 1770-2 (Cassini) ; pron. pèjrorṹo. Lat. *petra ruda* « rocher rude, âpre », avec chute anormale de *d* intervocalique (peut-être sous l'influence du n. commun *rua* « voie bordée de maisons » ou « rue (plante) »).

(XLV) Bois de PEYRE TAILLADE (Cambon-et-Salvergues). Occ. *pèira talhada* « pierre taillée ».

(XLVI) La PIERRE TINTANTE, gouffre (Gigean). Suivant une tradition maintenue jusqu'aux environs de 1860, les Gigeanais allaient en pèlerinage, en temps de grande sécheresse, à St Félix de Monceau et, pour avoir de la pluie, jetaient dans le gouffre, réputé insondable, une figurine de plomb et d'autres objets (Seignolle, p. 290) qui, en tombant, devaient faire « tinter » ses parois.

Mas de PEYRET, f. (Pomérols). N. de famille.

Le Plo de PEYRIAC, f. (La Tour-sur-Orb). Transplantation du n. d'une loc. homonyme, prob. de l'Aude.

PEYRIDISSES : v. (2) PEYRE (VI). PEYRIÈRE(S) : v. (2) PEYRE (VII), PEYRIGAS, les PEYRIGASSES : v. (2) PEYRE (IX). PEYRIGOUS, les PEYRIGOUSES : v. (2) PEYRE (X).

Mas de PEYRILLE, f. (Pomérols) : *villam Petrolianum, et Petronianellum,* 855-6 (c.Gell, p. 229) ; *villas Petrolianum et Petronianellum,* 954-986 (*ibid.,* p. 233) ; *ad Petrelianum,* 967 (c.c.Agde, nº 285) ; *Petroniano, et Petronianello,* 972 (c.Gell, p. 232 : HGL, V, c.267) ; *terminio de Petreliano,* 1073 (c.c.Agde, nº 295) ; *villis Petrolianum et Petronianellum,* 1111 (c.Gell, p. 234) ; in *Periliano,* c.1130(c.c.Agde, nº 336) ; *ad Perillanum,* 1154 (*ibid.,* nº 105) ; *in Perillano,* 1195 (*ibid.,* nº 79) ; *vinearum de Peirelano* ; *de Peirellano,* 1198 (c.Valmagne, nºs 634, 669) ; in *Perilano* ; *in toto Perillano,* 1203 (c.c.Agde, nº 78) ; *via de Perilliano,* 1205 (*ibid.,* nº 306) ; *de Pereliano,* 1208 (*ibid.,* nº 404) ; *Perilianum,* 1211 (*ibid.,* nº 402) ; *ad Perillanum,* 1228 (*ibid.,* nº 348) ; *in Perignano,* 1234 (*ibid.,* nº 364) ; *villam quam vocant Petranum et Petrianillum,* 1264 (L. Vert de Lodève, p. 47) ; *territorio vocato de Peirilia,* 1267 (c.c.Agde, nº 444) ; *la Peirille,* 1770-2 (Cassini). **Étym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Petronius + suff. *-anum.* La double tradition des

graphies médiévales témoigne d'une dissimilation *-n-n-* > *-l-n-* ; vers le 13e s., il y a eu recul de l'accent tonique, faisant tomber ce n. sous l'attraction paronymique de l'occ. *peirilha* « dépôt de gravier ». O La loc. mentionnée au Moyen Age sous les formes *Petronianellum* et *Petrianillum* (v. références ci-dessus) était fort prob. une dépendance de Peyrille et se trouvait assurément dans son voisinage immédiat : n. dérivé avec suff. dimin. *-ellum*.

PEYRIOS : v. (2) PÉRIÈS. PEYRIS : v. (2) PEYRE (XIII). PEYROL(S), PEYROLLE : v. PAYROL. PEYROLIS : v. (2) PEYRE (XIV). *PEYROLS* : v. (2) PÉRIÈS (II). Le PEYRON : v. (2) PEYRE (XI).

Rau de PEYRONELLE (Rosis). N. de baptême (équivalent occ. de Pétronille) ou de famille.

PEYROU, PEYROUBAYLE : v. (2) PEYRE (XI). Les PEYROULES, les PEYROULIÈRES : v. PAYROL. Pioch PEYROUS, PEYROUSE(S) : v. (2) PEYRE (XII).

PEYROUTOU, deux fermes (Fraisse) : *Peyroutou*, 1773-4 (Cassini) ; pron. pèjrutụ. N. de famille. O La PEYROUTARIÉ, f. (Cambon-et-Salvergues) : *mazade de la Peyroutarie*, 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 198) ; *la Peyrotarié*, 1680 (Pasquier, p. 344) ; *la Péroutarié* (cadastre). Dérivé du même n. avec suff. collectif.

(Les) PEYROUX : v. (2) PEYRE (XII). Les PEYSSELS : v. PAISSEL.

La PEYSSINE (Pignan). Variante fém. de l'occ. *paissin* « pâturage ».

Les PEYSSOUNES (Aspiran). Variante fém. du n. de famille *Peysson*.

PEYTAVI, P.-le-Bas, fermes (Béziers), Bois de P. (Boujan-sur-Libron) : *Peytavin*, 1770-2 (Cassini). Rau de PEYTAVY (Verreries-de-Moussans). N. de famille.

PEZ, h. (Pardailhan) : *Pez*, 1683 (Sicard, p. 164) ; *[hameau de] Pes*, 1692 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 326), 1702 [1746] (*ibid.*, p. 329) ; *Pes*, 1773-4 (Cassini) ; pron. pès. N. de famille.

La PEZADE, h. (Les Rives - la Couvertoirade, Aveyron) : *la Pezada de San Forcan*, 1483 (A. Soutou, RIO XII, p. 263). Occ. *pesada* « trace, empreinte des pas », allusion à une tradition selon laquelle l'empreinte du pied de St Fulcran aurait été visible à cet endroit.

Saint-Nazaire-de-PÉZAN, commune (canton de Lunel) : *de Pezano ; de S. Nazario de Pezano*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60) ; *prior S. Nazarii de Pezano*, 1392 (pouillé) ; *de Pesano*, fin du 14e s. (pouillé) ; *St-Nazaire-de-Pesan*, 1740-60 (FL. 7. 90), 1770-1 (Cassini). O *Ecclesie S. Stephani de PESANO*, 1348 (Pasquier, pp. 136, 139), anc. égl. à Puissalicon : *prior de Pesano*, 1351 (pouillé) ; *de Pezano et Podio Salicone*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Pezano alias de Podiosalicone*, 1636 (FD : ACLB). Domaines gallo-romains : surnom lat. Pedo + suff. *-anum* ; déterminant rajouté, à St-Nazaire-de-P., au n. officiel de la commune en 1956.

PÉZENAS, ville et chef-lieu de canton : *villa Pedinatis... ecclesia S. Petri*, 990 (HGL, V, c. 318 : L. Noir, p. 53) ; *castel quem vocant Pedenaz*, vers 1036 (HGL, V, c. 426) ; *castello de Pedenatis*, vers 1059 (*ibid.*, c. 495) ; *in Pedenas*, vers 1076 (*ibid.*, c. 624) ; *Pedenas* ; *Pedenaz*, 1112 (*ibid.*, c. 828) ; *ad castrum Pedenatii*, 1117 (G. christ. VI, inst. c. 317) ; *castellum de Pedenas*, 1118 (HGL, V, c. 868) ; *Petrus de Pedenach*, 1131 (L. Noir, p. 190) ; *Petri de Pezenaz*, 1140 (*ibid.*, p. 205) ; *S. Petri de Pezenatio*, 1147 (HGL, V, c. 1098) ; *Ermengavus de Pezenacio et Poncius de Pezenaz*, 1150 (c.Valmagne, no 79) ; *Petrus de Pedenaz*, 1151 (L. Noir, p. 231) ; *honore de Pedenaz*, 1154 (HGL, V, c. 1172) ; *ad Pedenaz*, 1155 (L. Noir, p. 251) ; *ad Pezenacium*, 1158 (*ibid.*, p. 261) ; *Pontius de Pedenatio*, 1160 (*ibid.*, p. 268) ; *apud Pedenas*, 1170 (c. Gell., p. 459) ; *in camino Pedenacii*, 1175 (L. Noir, p. 352) ; *P. de Pezenas ; de Pezenaz*, 1191 (c. Magal. I, pp. 375, 376) ; *ad Pedenacium*, 1199 (HGL, VIII, c. 454) ; *in castro Pedenati*, 1201 (c.c. Agde, no 412) ; *castrum de Pedenatio ; de Pedenacio*, 1209 (HGL, VIII, cc. 579, 580) ; *castri de Pedenacio*, 1270 (c. ville Lod., p. 67) ; *de Pezenas ; de Perenas*, 1341 (RLR XXXIV, p. 40) ; *castrum et comitatus Pedenacii*, 1368 (HGL, X, c. 1400) ; *a Perenas*, 1380 (RLR XXXIV, p. 73) ; *domus hospitalis S. Johannis de Pedenacio*, fin du 14e s. (pouillé) ; *la ville de Pesenas*, 1420 (HGL, X, c. 2004) ; *Pezenas*, 1424 (*Ann. du Midi* XVII, pp. 523, 524) ; *Perenas ; contat de Pessrenas*, 1426 (*ibid.*, p. 525) ; *eglise de Pezennas*, 1518 (CDA : I) ; *Pezenaz*, 1570 (l'Escluse) ; *Pézennas*, 1579 (HGL, XII, c. 1308) ; *Pezenas*, 1613 (la Guillotière), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 286 vo, 342 ro), 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). L'identification traditionnelle avec Pézenas du n. de ville antique *Piscinae* (Pline, *Hist. naturelle*), dont dépend le choix du terme *Piscénois* pour ses habitants, n'est pas suffisamment déterminée par son contexte, ne correspond à aucune des formes médiévales et (à moins de supposer que *Piscenae* est une fausse latinisation) s'oppose aux données de l'évolution phonétique du languedocien. En réalité, Pézenas remonte à **Pedenatis*, formation prob. gauloise : suff. tonique *-átis* ajouté au n. pré-celtique **Pédenu* de la rivière Peyne au bord de laquelle la ville ancienne se trouve (cf. PEYNE ci-dessus). Cf. *Beynes* (Mézel, Basses-Alpes) : *de Bezenas*, vers 1200 ; *de Bedenis*, 1241 (Rostaing, ETP, p. 76), *Pezenet* (Valloire, Savoie) (Gros, DENLS, p. 410). Certaines des graphies des 14e et 15e s. montrent le rhotacisme (confusion entre [z] et [r] en position intervocalique).

Roc de PÉZENAS, quartier (Montpellier) : *Pezenas*, 1770-1 (Cassini). Doit son n. au fait que ce quartier se trouve sur l'anc. route de Pézenas au départ de Montpellier.

PÉZÈNES-LES-MINES, commune (canton de Bédarieux) : *ad Padanam*, 1184 (HGL, VIII, c. 379) ; *ad Pezena*, 1197 (G. christ. VI, inst. c. 145) ; *apud Pedena*, 1247-8 (HGL, VII, c. 88) ; *de Pesano*, 1323 (CRDP, p. 124) ; *de Pedena*, 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1361 (pouillé) ; *prieur de Pezene*, 1571 (RDB) ; *Pezane*, 1613 (la Guillotière) ; *Pezeane*, 1622 (Le Clerc) ; *Pezene*, 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 236 vo, 286 ro) ; *Pezennes*, 1740-60 (FL. 8. 569) ; *Pezenes*, 1740-60 (FL. 7. 174, 8. 342 ro), 1770-2 (Cassini). Variante fém. **Pedéna* du n. de la rivière Peyne (v. ce n.), dont les sources se trouvent à proximité du village de Pézènes-les-M. Le déterminatif *Mines*, ajouté au n. de la commune en 1926, sert à éviter toute confusion avec Pézenas et marque l'exploitation de la bauxite (interrompue depuis plusieurs années).

Cabane de PEZET (Capestang). N. de famille.

Etudes Héraultaises

Puech la PÉZILLE (Cambon-et-Salvergues) : pron. la peziḷo. Etym. obscure.

Puech de PÉZOUL (Ste-Croix-de-Quintillargues). Serre du PÉZOUL (Lunas). PESOUL PENDUT (Montpeyroux). Anc. occ. *pesol* (< *pisulu(m)*) « petit pois », allusion à un terrain consacré à cette culture ; cf. Montpellier (MONT (LXI)), Matepezouls (MATTE 5XIV)). O PÉZOUILLET (Aniane) : *vineam de Pedoleto* ; *gardia de Pedolet*, s.d. [prob. 12e s.] (c.An., pp. 294, 302). Rau de PÉZOUILLET (St-Gély-du-Fesc – Combaillaux) : *le Pezouillet* ; *le ruisseau de Pezouillet*, 1740-60 (FL.7.600). Dérivé de *pesol* avec suff. *-et* à valeur collective : « lieu, champ planté de bois » ; la palatalisation de l dans les formes modernes (graphie *-ill-)* témoigne de l'influence paronymique de *pesolh* « pou » (cf. PESOUILLOUSO), d'après Fabre, *Hist... de Roujan*, p. 294, qui explique « roche pouilleuse, terrain pauvre » ; cf. Fabre, AHRDR, pp. 247-252. *Usque ad rocam PESOILLOSAM*, 1236 (c. Magal. II, p. 513), loc. non ident. aux environs de St-Geniès-des-Mourgues. *A la PESOULIOUSE* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Adj. occ. fém. *pesolhosa* « pouilleuse ».

La Grange de PHILIP, f. (Bédarieux) : appelé *Canals* par Cassini. Métairie de PHILIPPE, f. (Clermont-l'Hérault) : *Grange de Philippe*, 1865 (DTH). Croix de PHILIP (Florensac). N. de baptême ou de famille ; cf. FALIP.

La PIALLA, col (Faugères). *La PIALE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). O Les PILES (Sète). Les Quatre PILAS, f. (Murviel-lès-Montpellier) : *les quatre Pilas*, 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *piala, pila* « auge pour bestiaux » (ALF 70 relève, dans ce sens, *piala* à Lamalou-les-Bains, à Agde et à Nissan-lez-Enserune, *pila* à Frontignan et aux Matelles) ou « abreuvoir » (sens relevé par Mills à St-Geniès-des-Mourgues, à Thézan-lès-Béziers et à Olargues). Cf. PIEULE. O PIALABÈS (Camplong). Occ. *piala bes(sa)* « abreuvoir, auge double ». O Les PIALETTES (Cessenon) : *las Piletas ; ad Piletas*, 1248 (c. Fontc., 61 vo). Dimin. de *piala*. O PIALA POULOS (Fos) : *Piala pouzes*, 1636 (compoix), avec des « vestiges de piliers en maçonnerie » (Fabre, *Hist... de Roujan*, p. 114). Le PIALAPOR (Viols-le-Fort), avec changement de genre (?). Occ. *piala*, dans un des sens déjà indiqués ou au sens primitif « pilier » + déterminants obscurs.

PIALON(G) : v. PIOCH (XVIII).

Rau de la PIATE (La Caunette). N. de famille.

Rau de la Font du PIBOUL (Clermont-l'Hérault). PIBONS, maison (Mons) : *Pibons*, 1638 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel), 1770-2 (Cassini), avec changement anormal *-ol* > *-on* (cf. PRIGOUL). Occ. *pibol* « peuplier (*populus nigra* ou *p. pyramidalis*) » (ALF 1008, ALLOr,I,252). O Pont des PEUPLIERS (Mauguio). Equivalent fr. O La PIBOULÈDE (Cabrerolles). Occ. *piboleda* « plantation de peupliers ».

(1) Mas PIC, f. (Mauguio). Le PIC NOUVEL (Fabrègues). N. de famille.

(2) PIC, mot fr. d'origine prélatine, est étranger au languedocien et apparaît dans les n. de lieux seulement à date récente, mais tend maintenant à remplacer pour certaines hauteurs la désignation *montagne*, *roche*, etc. Nous avons relevé dans l'Hérault les exemples suivants : P. d'Anjeau (Gorniès, etc.), P. d'Aramount, P. de la Boissonnade (Le Cros), P. de Guillou (La Salvetat), le P. Pointu (Villemagne), P. Saint Loup (Valflaunès), P. Ségala (Avène), P. de Serviès (Avène), P. de Tantajo (Bédarieux), P. de Vissou, P. de Vissounel (Cabrières). Voir ces n. sous leur déterminant.

PICA-BROCAS (St-Jean-de-la-Blaquière). Sobriquet, d'après occ. *pica-broca* « larve des insectes qui attaquent les pousses des arbres ».

PICAGNOUS (Lunas). Occ. *picanhós* « taquin, querelleur », sobriquet.

picapol : v. PIQUEPOUL.

Le Plan de Camp RICARD (Rouet). N. de famille.

PICAREL, f. et ruine (Fraisse) : *Picaret* [lire : *-el*], 1773-4 (Cassini). PIQUAREL, ruines (La Salvetat) : *Picaret* [lire : *-el*], 1773-4 (Cassini), à env. 4 km au nord-ouest du précédent. N. de famille.

La PICATIÈRE (Avène). Occ. *picatièira* « querelle » ?

PICHAGRET : PICHALET : v. PIOCH (IV). PICHAURÈS : v. PIOCH (X).

PICHEIRENC (Lansargues). Dérivé, avec suff. adj. *-enc*, du n. de famille *Picheire*.

PICHERILLE : v. PIOCH (IV).

PICHIGOU (Agde). Etym. obscure.

Mas de PICHOT, f. (Mauguio). N. de famille.

Le PIÉ DU SUC : v. PIOCH (IV). PIE REDON : v. PIOCH (XXII). La PIÈCE BASSE, la PIÈCE DE CAUSSE : v. PESSE.

Le PIED DE LA CHAUX (La Vacquerie) : cf. « le plan de la Caux », 1637[1783] (RCIG, § 1092). Etym. obscure.

Vallat du PIED DE LA SELLETTE : v. CELLE (I).

Bois du PIED DU TARD (St-Jean-de-Cornies) : pron. pjedutạr. Etym. obscure (mais « Pied » semble être une variante de PIOCH).

PIEDMAL, PIEDMARCHE : v. PIOCH (IV).

Roc des PIÈGES, sommet (St-Julien). N. fr., introduit par le Club Alpin Français.

Les PIÈGNES (Cesseras) : pron. las pjẹjnès. Variante dialectale de l'occ. *pianha* « pressée de raisins ou d'olives », indication d'un terrain fertile ?

Les PIELLES (Frontignan). Variante fém. du n. de famille *Piel*.

Le PIÉRAUD : v. PIERROT. Les PIEROUS : v. (2) PEYRE (XII). Serre des PIERRASSES : v. (2) PEYRE (V). PIERRE : v. (1) PEYRE. PIERRE + déterminant : v. (1) PEYRE et (2) PEYRE, sections (XV) à (XLVI).

Chât. de PIERREFONT (Lagamas). N. de famille.

Mas de PIERRELLE, f. (Villeveyrac). N. de famille.

PIERRERUE : v. (2) PEYRE (XLIV).

PIERRETTE, f. (Combaillaux). N. de femme.

Anc. Mas de PIERROT, f. (Puisserguier). Le Champ de PIERROT (St-Drézéry). Le PIÉRAUD (Villetelle). N. de famille *Pierrot*. O Mas des PIERROTTES, f. (Castelnau-le-Lez). Variante fém. du même n.

PIESSES : v. PESSE.

PIÈTREMONT, maison (Marseillan). N. de famille.

Puech de la PIEULE, d'où la Grande P., la Petite P., fermes (Béziers) : *la Pioule*, 1770-2 (Cassini). Prob. occ. *piule* « cuscute (*trifolium incarnatum ; cuscuta major*) », suivant Fabre, AHRDR, p. 340.

Le PIGEONNIER, f. (Argelliers). Le PIGEONNIER, maison (Bédarieux). Le PIGEONNIER, maison (Saussan). Le PIGEONNIER, ruine et l.d. (Fos). Le PIGEONNIER, ruine (Mourèze). Le PIGEONNIER, « tour-pigeonnier ruiné » d'après EJN (St-Jean-de-Fos). Le PIGEONNIER (Le Pouget ; Roujan). Dolmen du PIGEONNIER (Le Bosc) : *Pigeonnier de Salelles* (Cambarnous, *Un pays de dolmens...*, p. 7). Tour du PIGEONNIER, maison (Assignan). Les PIGEONNIERS, ruines (Mèze). Les PIGEONNIERS (Tressan). Mot fr. signalant l'élevage autrefois très général des pigeons ; ce mot tend à remplacer l'occ. COLOMBIER, q.v.

PIGNAN, commune et chef-lieu de canton : *S. Stephani de Pignano*, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *castel de Pinna*, 1114 (LIM 138, *ap.* RLR V, p. 64) ; *castellum et villam de Pinnano*, 1114 (c. Guil., p. 581) ; *castro de Pinnano*, 1121 (HGL, V, c. 890) ; *castel de Pinan ; de Pinnan*, 1139 (c. Magal. I, p. 132 : LIM 139, *ap.* RLR, V, p. 66) ; *de Pinnan*, 1149 (c. Magal. I, p. 158) ; *de Piniano*, 1155 (HGL, V, c. 1176) ; *del Pinnano*, 1157 (HGL, V, c. 1201) ; *ecclesiam S. Stephani de Piniano*, 1161 (c.Magal. I, p. 213), 1167 (c.Valmagne, n° 704) ; *de Piniano*, 1162 (HGL, V, c. 1258), 1172 (HGL, V, c. 1179), 1187 (HGL, VIII, c. 389) ; *castro de Pignano*, 1166 (c.c.Agde, n° 89) ; *ecclesie S. Marie de Pignano*, 1167 (c.Valmagne, n° 23) ; *prior Pinhani* (var. : *de Pinhano*), 1392 (pouillé) ; *de Pinhano*, 1529 (RDM) ; *Pignan*, 1526 (HGL, XII, c. 395), 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Pinius + suff. *-anum*.

Le PIGNAREL : v. PIN (IV). PIGNAS : v. PIN (V).

Les PIGNASTRES (Ferrières-les-Verreries). Occ. *pinhastre* « opiniâtre, têtu », sobriquet.

Le PIGNÉ : v. PIN (VI). La PIGNÈDE : v. PIN (II).

PIGOTE, f. (Courniou) en 1773-4 (Cassini). Variante du n. de famille *Pigot*.

PIJISTI : v. JUSTIN. Le PIJOULET : v. PIOCH (VII). *PILA VINIS* : v. *PELA VIVIS*. Les QUATRE PILAS : v. PIALLA. La PILE : v. PIRE. Les PILES : v. PIALLA.

PILIER DU BOSC, rocher (Combes). Les PILIERS (Causses-et-Veyran), piliers en maçonnerie, d'origine gallo-romaine.

Le PILOU, cabanes, Croix de P. (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement du port du Pilon*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45).

Le **PIN**, h. (Vieussan) : *mazage du Pin*, 1676 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *le Pin*, 1708 (Delisle), 1770-2 (Cassini) ; pron. lu pi. Donne son n. au sommet la Tour du P. (*la Tour du Pin*, 1770-2 (Cassini)), au Puech du P. et au R^au du P. O Le PIN, maisons, Calaven du P., grotte (Moulès-et-Baucels) : *Tournoumine le Pin*, 1774-5 (Cassini). O **La Grange du PIN** (St-Clément-de-Rivière) et les PINS (Prades-le-Lez – St-Vincent-de-Barbeyrargues) : *ecclesiam S. Salvatoris de Pino*, 1109 (c. Magal. I, p. 67), 1146 (c. An., p. 98), 1154 (c. An., pp. 101, 103) ; *ad Pinum*, 1160 (HGL, V, c. 1225) ; *de Pynu*, s.d. [12e s.?] (c. Magal. I, pp. 50, 57) ; *ecclesiam S. Salvatoris de Pinu ; parochia de Pinu*, 1201 (G. christ. VI, inst. c. 200) ; *parrochiam S. Salvatoris de Pigno*, 1202 (c. Magal. I, p. 477) ; *S. Salvatoris de Pinu ; grangia de Pinu*, 1247 (c. Magal. II, pp. 641, 643) ; *de Pinu*, 1272 (c. Magal. III, p. 150) ; *versus Pinum*, 1273 (*ibid.*, p. 202) ; *prior de Pinu*, 1392 (pouillé) ; *de Pinu*, 1529, 1550 (RDM) ; *la grange du Pin*, 1740-60 (FL. 7. 92), 1770-1 (Cassini), 1790 (Compoix *ap.* Marichy ; *la Grange des Pins* (cadastre IGN). Le n. de l'anc. paroisse est maintenu par le Bois de S. Sauveur (St-Clément-de-Rivière) : *ecclesiam S. Salvatoris de Pino*, 1109... *la Grange du Pin*, 1740-60 (FL. 7.92), 1770-1 (Cassini), 1790 (compoix, *ap.* Marichy) ; *la Grange des Pins* (cadastre, IGN). Le n. de l'anc. paroisse est maintenu par le Bois de S. Sauveur (St-Clément-de-Rivière). Mas du PY, f. (Lunas) : *le Mas Delpy*, 1770-2 (Cassini). Mas du PIN, f. (Usclas-d'Hérault). La Grange du PIN, f. (Gabian). Pioch du PIN (St-Geniès-des-Mourgues). Cimetière le PY (Sète). La Croix du PY (Espondeilhan – Puissalicon). Saint-Martin-du-PIN, f. (Montagnac). Chemin du Gros PIN (St-Étienne-de-Gourgas). PIN DE LONG, bergerie (Les Rives) en 1774-5 (Cassini). O Notre-Dame des PINS, chapelle (Espondeilhan) : *ad Pinis*, 1026 (L. Noir, p. 70) ; *in villa de Pins*, 1176 (L. Noir, pp. 358, 359 : HGL, VIII, c. 320) ; *villam de Pinibus*, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140), 1216 (L. Noir, p. 544) ; *decimaria S. Marie de Pinibus*, 1235 (Pasquier, p. 230) ; *de Pinibus*, 1323 (CRDP, p. 128), 1351 (pouillé), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB). O Mas des PINS, f. (Lunel). Les PINS, deux maisons (Montpellier). Les PINS, maison (Sète). Pioch des PINS (Aniane). Les PINS (Beaulieu ; Castries ; Prades-le-Lez – St-Vincent-de-Barbeyrargues ; La Tour-sur-Orb). Les Gros PINS (St-Mathieu-de-Tréviers). Combe des PINS (Le Triadou). Mourin des PINS (Carlencas-et-Levas). Serre des PINS (St-Maurice). PINS D'AUREILLE (Capestang). PINS DE CADENET (Castries – Sussargues). PINS DE CADILLAC (Puisserguier). Les PINS DE CRESSELS (Mèze). Les PINS DE ROGER (Pinet). PINS DE SAINT MARTIAL (Alignan-du-Vent). *Termino de PINIBUS*, 1248, 1251 (c. Fontc., 61 v°, 64 v°), loc. non ident. aux environs de Cessenon. **Etym.** Occ. *pi(n)* (ALF 1667) < lat. *pinum* « pin », arbre dont les différentes espèces sont caractéristiques surtout des garrigues et de la plaine côtière ; cf. CASTEL (XII). O Col DEMPY, colonie de vacances (La Salvetat) : *le Coldempi*, 1773-4 (Cassini) ; pron. kòldèmpị. Occ. *còl d'En Pi(n)* « col de Monsieur Pin », avec *En* préfixe honorifique et *Pin* n. de famille. O Sur la base de *pin* et de l'occ. *pinha*, « pomme de pin » (ALF B1515) ou collectif de *pin*, sont formés les dérivés suivants :

(I) **PINET**, commune (canton de Florensac) : *villa Pineto,* 967 (c.c.Agde, nº 285), 988 (*ibid.*, nº 337), 10e s. (?) (*ibid.*, nº 291) ; *in Pineto,* 990 (L. Noir, p. 49 : HGLV, c.316) ; *villa quam vocant Pineto,* 1010 (c.c.Agde, nº 334) ; *de Pineto,* 1098-1122 (*ibid.*, nº 293) ; *capella S. Symeonis de Pineto,* 1117 (*ibid.*, nº 279) ; *viam Pineti,* 1141 (*ibid.*, nº 298) ; *Petri de Pinet,* 1148 (*ibid.*, nº 298) ; *ecclesiam S. Symeonis de Pineto,* 1156 (*ibid.*, nº 1) ; *terminio S. Simeonis de Pineto,* 1177 (*ibid.*, nº 308) ; *terminio de Pineto,* 1212 (*ibid.*, nº 304) ; *ville de Pineto,* 1219 (*ibid.*, nº 426) ; *parochia S. Simeonis de Pineto,* 1228 (*ibid.*, nº 347) ; *territorio S. Symeonis de Pineto,* 1231 (*ibid.*, nº 432) ; *de Pineto,* fin du 14e s. (pouillés) ; *Pignet,* 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *la prebende de Pineto,* 1518 (CDA : V) ; *Pinel,* 1622 (Le Clerc) ; *Pinet,* 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 286 vº), 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). Lat. *pinetum* « pinède ».

(II) La PINÈDE (Boisseron), les PINÈDES (Beaulieu), les Grandes PINÈDES, Bois de la PINÈDE COUPÉE (St-Hilaire-de-Beauvoir), lieux-dits presque contigus : *la Pignede,* 1770-1 (Cassini), indiquée sur le territoire de Boisseron. La PINÈDE, f. et l.d. (Castelnau-de-Guers). La PINÈDE, f. (Lattes). Mas de la PINÈDE, f. (Vérargues). La PINÈDE, f. (Alignan-du-Vent). Bois de la PINÈDE, PINÈDE DE LA RÉSERVE (Vacquières). La PIGNÈDE (St-Jean-de-Cuculles). Rau de la PIGNÈDE (Claret). Les PINÈDES (Pégairolles-de-Buèges – St-Jean-de-Buèges) : *loco vocato la Pineda,* 1298 (ADH, 1E910, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 41) ; *Pignede de Pegayrolles,* 1547 (ADH, 1E909, fº 29, *ap.id.*) ; *Pignedes,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *Lapinede,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *las Pignedes,* 1829 (cadastre). *Silva quae vocatur PINETA*, 909 (HGL, V, c. 128), loc. impossible à identifier. Occ. *pineda* (localement *pinheda*) « pinède ».

(III) Les PINELS, les P. HAUTS (Poussan) : *Stephanus Pinelli,* 1433 (Chastillon) ; *les Pinels,* 1539 (ADH, G1634), 1645 (compoix). Dérivé de *pin* avec suff. dimin. *-èl* : « jeunes pins » plutôt que « rameaux de pin ».

(IV) Le PIGNAREL (Assas). *Au PIGNAREL* (Pignan) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). Occ. *pinh-arel*, sans doute employé au sens du « pinède ».

(V) PIGNAS, h. (Cazouls-lès-Béziers) : *Pignasse,* 1770-2 (Cassini). Occ. *pinhàs, -assa* à valeur collective : « pinède ».

(VI) Le PIGNÉ (Aumes ; Ceyras). *Tènement del PIGNE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Occ. *pinher* « pin parasol (*pinus pinea*) ».

La PINCHINIÈRE, ruines, Col de la P. (Fraisse) : *forestes de Pichineriis,* 1169 (c.Valmagne, nº 275) ; *la Pinchiniere,* 1770-2 (Cassini). Variante d'occ. *penchenièr* « peigneur [de chanvre], cardeur de laine ».

Les PINCHIRADES (Saussines).Etym. obscure.

La PINÈDE, les PINÈDES : v. PIN (II). Les PINELS : v. PIN (III). PINET : v. PIN (I). *PINIANO* : v. PIGNAN.

PINLET, f. (Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

PINNA(NO) : v. PIGNAN. (Les) PINS : v. PIN. PIOCAL : v. CAN (IV).

PIOCH, PECH, PUECH et (dans un petit nombre de n. composés) PUI- « hauteur, colline, sommet », dérivés occ. du lat. *podium* : v. ALLOr,I,68 ; E. Nègre, « Un exemple de toponymie dialectale : le Puy, le Puech, etc. en France », RIO XXIV, pp. 283-293 ; X. Ravier, « Géolinguistique et toponymie : un exemple gallo-romain méridional », *NRO* 27-28(1996), pp. 19-45.

(I) PIOCH (pron. pjòtš), forme indigène dans la plus grande partie du dépt. : Le PIOCH, f., Rau du P. (Fraisse), tirant son n. d'un sommet à 2 km vers le nord-est : *le Pioch,* 1773-4 (Cassini). Le PIOCHE, ruines (Sorbs) : *le Puech,* 1773-4 (Cassini). Le PIOCH (Vailhauquès) : *Pioch de la Gardie*, 1770-2 (Cassini). Le PIOCH (Brissac – St-André-de-Buèges) : *al puech,* 1547 (ADH, 1E909, fº 67, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 67) ; *au Puech,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *le Pioch,* 1830 (cadastre, *ap.id.*). Le PIOCH (St-Maurice) : « Mas del Puech, jadis nommé del Carnas » [lire : *Caunas*], 1497[1783] (RCIG, § 867) ; *al Puech,* 1547 (ADH, 1E909, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 112). *Le PIOTS,* f. (St-Mathieu-de-Treeviers) en 1770-1 (Cassini). O Le PIOCH (Adissan ; Aspiran ; Carlencas-et-Levas ; Caussiniojouls ; Claret ; Espondeilhan ; Faugères ; Lunas ; Nézignan-l'Évêque ; Pégairolles-de-l'Escalette ; Pérols ; Puilacher ; Riols ; Roquessels ; St-André-de-Buèges ; St-Bauzille-de-Putois ; St-Christol ; St-Jean-de-la-Blaquière ; la Salvetat ; Servian ; Tressan ; la Vacquerie ; Vailhan ; Vias). O Les PIOCHS (St-Guilhem-le-Désert : *les Piochs* [bergerie], 1829 (cadastre). Les PIOCHS (Beaulieu ; Dio-et-Valquières ; St-Seriès ; Vacquières). Le Mas des PIOCHS (St-Jean-de-Fos) : « mas du Puech », 1322[1783] (RCIG, § 2006) ; « Mas del Pioch », 1593 et 1600[1783] (*ibid.*, §§ 2020, 2021). Le PIOCH, Tras lou P. (Ceyras). Le PIOCH, Rau du P. (Mons). Croix du PIOCH (Vendémian). Rau du PIOCH (Restinclières ; St-Etienne-de-Gourgas). Tras lou PIOCH (St-Guiraud) (= « derrière le p. »). Petit PIOCH (Agde), continuant le déterminant médiéval de *St Martin de Podio,* auj. S.M. des Vignes (Agde) : v. SAINT MARTIN (VIII). O Pour les n. composés de *Pioch* + déterminant, v. sections (XI) – (XXIII) ci-dessous ; d'autres n. sont indiqués uniquement sous leur déterminant. Dans les documents écrits, *pioch* et *puech* sont employés à peu près indifféremment ; à noter les graphies aberrantes *le Pioche* (Sorbs – v. ci-dessus), PIOUCH BOUISSOU (Le Caylar). O Le PIOCHET (Aspiran ; Pouzolles ; Restinclières). *Pioch* + suff. dimin. *-et*.

(II) PECH (pron. pètš), forme du sud-ouest de l'Hérault, dans une aire limitée au nord par les Monts de l'Espinouse et dépassant à peine l'Orb à l'est ; exemples sporadiques dans le reste du dépt. Le PECH, h. (Azillanet) : *Alpech*, 1770 (Cassini). Le PECH, f. (Minerve) : *le Pech,* 1770 (Cassini). Le PECH (Agel) : *le Pech,* 1771-2 (Cassini). Le PECH (Aigne ; Aigues-Vives ; Bélarga ; Boujan-sur-Libron ; Brissac ; la Caunette ; Creissan ; Ferrières-Poussarou ; Puimisson ; Vélieux). Le Grand PECH (Claret). Cabane de PECH (Minerve). O Le PÉCHET (Fontès). *Pech* + suff. dimin. *-et*. O Cf. PECHERAUD, PÉCHÉRIGOUS ; pour les autres n. composés de *Pech* + déterminant, v. sections (XI) – (XXIII) ci-dessous, ou sous le déterminant.

(III) PUECH (pron. püètš), indigène en Rouergue et seulement dans le nord-ouest du dépt. de l'Hérault (Nègre, *art. cit.*, p. 291), mais devenu forme graphique usuelle dans la plus grande partie du domaine occ. ; employé dans l'Hérault presque indifféremment avec

piòch. Nous relevons ci-dessous les exemples où *puèch* se présente seul, le n. de commune Puéchabon (section (VIII)) et les n. composés à 2e élément très courant (sections (IX) - (XXIII)) ; pour les autres n. composés avec *Puech* + déterminant, v. sous le déterminant. ○ **Le PUECH**, commune (canton de Lodève) : *castro de Podio Albaygua,* 1213 (c. ville Lod., p. 38) ; *ecclesia S. Michaelis de Podio de Albaigua,* 1252 (pouillé) ; *de Podio Albegue,* 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52) ; *ecclesie S. Michaelis de Podio Albaygue,* 1293-4 (c. ville Lod., p. 82) ; *de Podio Albaygua,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 10), 16e s. (RDL) ; *du Puydalbegua,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Puy d'Aubague,* 1613 (La Guillotière) ; *Puech d'Aubaigne,* 1622 (Le Clerc) ; *le Puech Daubaigne,* 1740-60 (FL. 8. 240 ro) ; *le Puech,* 1740-60 (FL. 8. 287 ro), 1770-2 (Cassini) : pron. lu pjòts (ALLOr,I,II). L'anc. déterminant se rapporte à un affluent de la Lergue : l'AUBAYGUES (< lat. *alba aqua* « eau blanche »), dont la vallée est dominée par le Puech. ○ Le PUECH (Argelliers, deux fois ; Aumelas ; la Boissière ; Causses-et-Vayran ; Cournonterral ; Ganges ; Montoulieu ; Pézènes-les-Mines ; Portiragnes ; Rieussec ; Riols ; Verreries-de-Moussans). Bois du PUECH (Garrigues). Chemin du PUECH (Caussiniojouls), montant vers le Pioch (v. section (I) ci-dessus). Rau du PUECH (Montaud). Le Grand PUECH (Aumelas). ○ Les PUECHS (Villeneuve-lès-Béziers) : *lous Pechets,* 1632 (compoix, *ap.* Manniez, p. 28) ; *le Puech,* 1681[1746] (Sahuc, AESP, II, p. 73) ; *tènement des Pechs,* 1747 (ADH : 2-E-93-133.47, *ap.* Manniez, *loc.cit.*) ; *les Pechs* (cadastre, *ap.id.*). Combe des PUECHS (Puéchabon). *La Gacha/Gache del PUECH,* 1550, 1637, 1680 ; *del Pech,* vers 1600 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 24, 25, 28), anc. quartier de St-Pons. *Le PUECH,* f. (Sorbs) en 1809 d'après DTH : *manso de Podio,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 38).

(IV) La forme moderne d'un certain nombre de toponymes reflète d'autres variantes moins courantes, dérivées également de *podium* ; cf. les anc. formes *Piechabou* (= Puéchabon), *Pier(r)edon* (= Puech Redon, à Claret et à Pignan), qui témoignent de l'existence de **piech, *pie,* et la variante *pia* dans *Pialong* (Montaud), v. section (XVIII) ci-dessous ; cf. aussi PÉPOULAT, PERADIO. ○ PICHAGRET (St-Gély-du-Fesc) : *Puech Agret,* 16e s. (Berthelé, AVM, V, P. 68). PICHALET (Puéchabon) : *Puech Allet,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). PIEDMARCHE, f. (St-Clément-de-Rivière). *Pich, pié* + n. de famille. ○ PICHERILLE (Clermont-l'Hérault). *Pich* + 2e élément formé prob. par le n. de famille *Rille*. ○ PIEDMAL (St-Etienne-Estréchoux). *Pié + mal* « mauvais, inutile » ou n. de famille *Mal*. ○ Le PIÉ DU SUC (Olargues). *Pié* < **piech* et altération graphique en *pied*. Cf. PIED DU TARD.

(V) Les n. suivants ne semblent pas avoir été continués sur le terrain : *Manso... ad ipso POIO,* 990 (HGL, v, c. 317 : L. Noir, p. 53), à Loupian. *Unam vineam al POG ; clausum del Pog,* 12e s.(?) (c. An., pp. 308, 309), à Montpeyroux. *Mansum de PODIIS,* 1288 (c. Magal. III, p. 385), à St-Bauzille-de-Putois. *In terminio de Corbiano ad POJAS,* 1147 (c.c. Agde, p. 217), à Agde. *Condamine, que vocatur POIACHIUM,* 1125 (c. Magal. I, p. 92), à Gigean. Nos deux derniers exemples représentent un dérivé de *podium* avec suff. augmentatif *-aceum* > *-às*. ○ Pour *mansum de Podio,* 1201, etc., v. PUECH LONG (Villeneuve-lès-Maguelonne) (ci-dessous section (XVII)) ; pour *St Martin de Podio* ou *des Vignes* (Agde), v. St MARTIN (VIII).

(VI) **Le POUGET,** commune (canton de Gignac) : *ecclesiam S. Albani, que vocant Pojet,* 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V, c. 315) ; *in Poieto,* vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *lo castel del Pojet,* 1059 (HGL, V, c. 494) ; *castro de Pojeto ; lo castell del Pogeth ; lo castel del Poieth,* 1059 (LIM, dans RLR V, pp. 263, 264 et *ap.* FD. III. 86) ; *Poietum,* 1112 (HGL, V, c. 828) ; *castellum de Pogeto* (var. : *Poieto*), 1114 (c. Magal. I, p. 79 : HGL, V, c. 844) ; *castrum de Poget,* 1121 (HGL, V, c. 890) ; *de Poieto,* 1149 (c. An., p. 418) ; *castro de Pojet,* 1155 (HGL, V, c. 1176) ; *terminio S. Saturnini de Pogeto,* 1153 (L. Noir, p. 243) ; *de Poieto,* 1153 (L. Noir, p. 244), 1172 (HGL, V, c. 1179), 1184 (HGL, VIII, c. 367) ; *lo castel del Poiet,* 1187 (HGL, VIII, c. 389) ; *castro de Pojeto,* 1189 (c. Magal. I, p. 363) ; *castri de Pogeto,* 1298 (c. Magal. III, p. 814) ; *de Pojeto,* 1323 (CRDP, p. 132) ; *de Pogeto,* 1361 (pouillé) ; *del Pouget,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Archiprat. du Poget,* 1571 (RDB) ; *du Pouget,* 1590 (RDB) ; *le Poget,* 1622 (Le Clerc) ; *Puget,* 1626 (De Beins) ; *le Pouget,* 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 236 vo, 285 vo) ; *Pouget,* 1770-2 (Cassini). ○ Le POUGET (Lavérune) : *lo Poget,* 1478 ; *al Poget,* 1565 ; *au Pouget,* 1630 (formes citées par Berthelé, AVM, V, p. 108, n. 4), emplacement probable de Pallas. ○ Mas du POUJET, chât. (Vérargues) : *le Puget,* 1636 (carte G.L.S.) ; *Chateau du Pouget cidevant métairie,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176) ; *le Pouget,* 1759 (FL. 18. 174) ; *le Chau de Puget,* 1740-60 (FL. 7. 90), 1770-2 (Cassini). Cette loc. tire prob. son n. d'une petite hauteur vers le nord du village de Vérargues, où se trouve (sur le territoire de St-Sériès) le l.d. Bosc du Poujet. ○ Le POUGET, ruine et l.d. (Cambon-et-Salvergues) : mentionné en 1484 et en 1547 (Pasquier, pp. 337, 338) ; *le Pouget,* 1770-2 (Cassini). ○ Le POUGET (Montferrier-sur-Lez) : *au Pouget,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). Le POUGET, Rau du P. (Hérépian). Le POUGET (St-Privat). Le Mas de POUGET, l.d. (St-Jean-de-Fos). Croix du POUGET (Plaissan). Puech POUJET (Saussines). Les POUJETS (Cazouls-lès-Béziers) : *Pogetum,* 1190 (c. Fontc., 16 ro) ; *termino de Pogetto,* 1248 (*ibid.,* 61 vo). Les PUGETS (Causse-de-la-Selle) : *les Poujets,* 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 21). ○ *Terminio dez (sic) POGETH,* 1114 (c. Gell., p. 190), loc. non ident. à St-Maurice : *mansum... del Pogeth,* 1116 (*ibid.,* p. 177) ; *in terminio del Poget,* 1122 (*ibid.,* p. 137) ; *mas del Poiet,* 1205 (*ibid.,* p. 484). ○ *Lo mas del POJET ; mansum de POJET,* 12e s. (c. Guil., pp. 444, 445), loc. non ident. aux environs de Montpellier, peut-être à identifier avec le Pouget (Lavérune) ou avec Mas du Poujet (Vérargues). ○ *Le POUJET,* f. (Rouet) en 1774-5 (Cassini). **Etym.** Occ. *pojet* « petite colline », désignant dans ce dépt. de petites hauteurs dont la dénivellation va de 10 m environ (à Lavérune) à 185 m (à Hérépian). La formation de ce terme dimin. suit la réduction de *-di-* (de *podium*) à l'affriquée [tš] mais précède la diphtongaison de la voyelle tonique. La formation redondante Puech Poujet (Saussines) montre la perte du rapport sémantique et morphologique unissant ce dimin. au terme simple dont il est dérivé. Un certain nombre des n. modernes de cette section représentent plus prob. un n. de famille (cf. l'hésitation entre *Pouget* et *Puget*) que le n. commun occ.

(VII) **LE POUJOL-SUR-ORB,** commune (canton de St-Gervais-sur-Mare) : *castrum de Pojols,* 1164 (HGL, V, c. 1289) ; *castro de Poiol,* 1247-8 (HGL, VII, c. 17) ; *de Pujolio,* 1271 (HGL, VIII, c. 1737) ; *de Pojolio,* 1361,

Études Héraultaises

1396 (Pasquier, pp. 42, 167) ; *Pujelio,* 1457 ; *loco de Puiolio,* 1459 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *seigneur de Pujol,* 1529 (HGL, XII, c. 475) ; *Pujols,* 1613 (la Guillotière) ; *Poujol,* 1643 (Cavalier) ; *Pujol,* 1740-60 (FL. 7. 179, 567) ; *le Pujol ou Pozols,* 1740-60 (FL. 8. 237 r°) ; *le Pujol* et *Pujol terre foraine,* 1740-60 (FL. 8. 285 v°) ; *le Poujol,* 1770-2 (Cassini). ○ Le POUJOL, h. (Prémian) : *[village] du Pujol,* 1740-60 (FL. 7. 186) ; *le Pujol,* 1773-4 (Cassini). ○ Le POUJOL, f. (Vailhauquès), en bas de la hauteur où se trouve le Bois de P. (Vailhauquès – Murles). Mas POUJOL, f. (Vic-la-Gardiole). Mas de POUJOL, f. (Bédarieux). POUJOL, f. (Cazilhac). Le POUJOL (Mourèze). Puech POUJOL (Cazouls-lès-Béziers). Le Pech de POUJOLE (Coulobres). ○ **POUJOLS,** commune (canton de Lodève) : *in Poiols,* 1027-1048 (c. Gell., p. 117) ; *manso de Poiols,* 1042 (*ibid.*, p. 20) ; *manso de Podols,* 1122 (*ibid.*, p. 138) ; *capellam S. Crucis castelli de Poyolis,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 21) ; *Poujols,* 1740-60 (FL. 7 et 8, passim) ; *Pujols,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au l.d. le Chemin de Poujol[s] (Lodève). ○ Les POUJOLS (St-Chinian) : *als Pujols,* 1680 [1746] (Sahuc, AESP, II, pp. 232, 235). Les POUJOLS (Vendémian). Mas des POUJOLS, f., R^au des P. (St-Guilhem-le-Désert) : mas mentionné en 1606 (RCIG, § 1054) ; *aux Poujols,* 1748 (compoix) ; *Travers de Poujols,* 1829 (cadastre). Les Prats POUJOLS (Causses-et-Veyran). ○ *Honoris de POIOL : terminio de POIOL,* 1187 (c. An., p. 314), loc. non ident. à Aniane : *manso de Poiol,* 1174 (c. An., p. 323) ; *manso del Poiol,* 1175 (c. An., p. 325). ○ *Ad PODIOLUM,* avant 1129 (c. Magal. I, p. 99), loc. non ident. aux environs de Mauguio ; *l'apendaria del PUJOL,* 1201(?) (c. Guil., p. 487) est prob. une loc. différente. *POUJOL,* maison (Montpellier) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *pojòl* < lat. *podiolum* « petite colline » ; les n. redondants (Puech Poujol, Pech de Poujole) montrent que (comme dans le cas de *pojet,* ci-dessus) ce terme n'est pas toujours compris à date récente ; les n. modernes de fermes et de l.d. remontent à Cazilhac et à Vic-la-G. (suivant Marichy, 4.II.B), et prob. dans un grand nombre d'autres cas, au n. de famille *Poujol(s).* ○ POUJOULET, bergerie (Montpeyroux). Le POUJOULET (Le Bosc), d'où les POUZOULETS (St-Jean-de-la-Blaquière) : *mansum de poio Leto,* 1050 (c. Gell., p. 39). Le PIJOULET, grange (Margon), au pied d'une petite hauteur. Dimin. de *pojòl* avec suff. dimin. *-et* : double dimin. de *piòch* ; cf. le n. commun *pojoleto* dans une charte de 1313 (c. Magal. IV, p. 223). ○ Les POUJOULASSES (Salasc). *As POUJOLASSES* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Dérivé de *pojòl* avec suff. *-assa* à valeur péjorative, prob. avec le sens de « mauvais terrain montueux ».

(VIII) **PUÉCHABON,** commune (canton d'Ania-ne) : *de Podio-Aboni,* 1088 (HGL, V, c. 707) ; *de Podio Habone,* 1109 (c. Gell., p. 152) ; *de Podio Abone,* 1125 (c. An., p. 316) ; *in castello Podio a Abone,* 1162 (c. An., p. 137) ; *de Monte a Bono ; Podi a Bone,* 1164 (c. An., p. 133) ; *de Podio a Bono ; de Pogabon,* 1181 (c. An., pp. 135, 136) ; *a Podio Abono,* 1205 (c. An., p. 190) ; *in toto castro de Podio Abono,* 1211 (c. An., p. 155) ; *dominus de Podiabone,* 1227 (c. Gell., p. 509) ; *de Podio Abono,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *Puechabo,* 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Podio Bono,* 1529, 1550 (RDM) ; *Puechebouc,* 1622 (Le Clerc) ; *Puech chaboud,* 1626 (De Beins) ; *Piechabou,* 1648 (Cavalier) ; *Puech bon,* 1740-60 (FL. 7. 168) ; *Puechabon,* 1740-60 (FL. 8. 258 r°, 295 v°) ; *Pichahou,* 1771 (Bonne) ; *Puesc bon ou Puechabon,* 1770-2 (Cassini). **Étym.** Lat. *podium* + n. d'homme germanique *Ab(b)o,* attesté fréquemment, avec un exemple à Nîmes au début du 10e s. (Morlet I, p. 13). Au 18e s., la *Forêt de Puechabon* (FL. 7. 162) s'étendait d'Argelliers à St-Guilhem-le-Désert ; cette dénomination se retrouve dans le *Bois de Puesc bon* de la carte de Cassini et dans le *Bois Domanial de Puéchabon* (commune de P.), *Bois de P.* (Argelliers) de la carte d'IGN. Cf. *tènement de Puechabon* (Gigean) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD.III.159), attestée en 1376 et en 1436 (Chastillon), transplantation par l'intermédiaire d'un n. de personne ; v. aussi, ci-dessous, *Garriga POIABONENCA.*

(IX) PUECH AGUT (St-Maurice – la Vacquerie) : *Podio Acuto,* vers 1140 (c.Gell, p. 415) ; *summitatem Montis Acuti,* 1213 (*ibid.*, p. 495) ; *un devèz nommé de Piechagut,* 1555[1783] (RCIG, § 999) ; *Puech Agut,* 1643 (compoix, *ap.* FD.IV.36). ○ PUECH-AGUT (St-Martin-de-Londres) : « al Puech-Agut », 1480[1783] (RCIG, § 2302) ; « à Puech-Agut », 1490[1783] (*ibid.*, § 2307). PUECH AGUT (Lespignan ; Popian). *Loco vocato PUECH AGUT ; de Podio acuto ; dictum Puechagut,* 1335 (c. Magal. V, pp. 592, 593), anc. n. d'une hauteur entre le Terral et Campagne du Pont (St-Jean-de-Védas) : *in Podio acuto,* 1140 (c. Gell., p. 415 : identification incertaine) ; *mansus de Podio acuto ; in Podio acuto ; apendarias de Podio Agut,* 12e s. (c. Guil., pp. 415, 443, 444) ; *crucem vocatam de Podio acuto,* 1331 (c. Magal. V, p. 166) ; *Podium accuti ; de Podio accuto,* 1335 (*ibid.*, pp. 587, 588). Occ. *puech agut* « sommet aigu ».

(X) PÉCHAURÈS, l.d. (St-André-de-Sangonis), qui donne son n. au Mas de PÉCHAURÈS, f. et à PÉCHAUREL, l.d. sur le territoire de la même commune : *Puech Aury,* 1586 (compoix, *ap.* A. Soutou, *Études héraultaises* 26-27 (1995-6)) ; pron. pitšạures. PUECH ORRÈS (St-Pierre-de-la-Fage) : *Puech Aourès* (Combarnous, « Un pays de dolmens », p. 11). PICHAURÈS (Lieuran-Cabrières). PICHAURES (Nébian). Puech ORÉ (Lespignan) : pron. pètš ọre. PUECH AURÉ (Montpeyroux) : « mas du Puech-d'or » 1357[1783] (RCIG, § 103 : identification incertaine) ; pron. pitšọre ou pitšạurès. PUECH AURÉ (Murviel-lès-Béziers) : pron. pètšọrès. PECHAURY (Corneilhan) : *Pueg Hore,* 1323 ; *Pech Orre,* 1480 (*ap.* H. Barthés, *Hist. de Corneilhan,* I, p. 21) ; pron. pètšọre. PUECH AURY (Pézènes-les-Mines ; Saint-Drézéry). POUSSAURY (Puéchabon). *Mansus de PODIO AURI,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 35), loc. non ident., prob. à Sorbs. *PUECHAURY,* 1830 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 67), anc. n. du Pioch (St-André-de-Buèges) dominant la rive gauche de la Buèges au SW du village : *tenemento vocato de Podio Alerio,* 1288 (c.Magal.III, p. 385 : identification de Lambert, *loc.cit.*) ; *podium vocatum podium Auri,* 1433 (ADH, G1497, f° 36, *ap.id.*) ; *Puechaury* ; *Puech Aury,* 1547 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *Pioch Auri* ; *Puech Auri,* 1655 (compoix, *ap.id.*). Plusieurs types étymologiques semblent s'être confondus dans les n. de cette série, de sorte qu'il est auj. impossible de préciser la forme primitive de chaque n. Dans certains cas, le 2e élément représente sans doute le n. de famille *Aurès, Auret* ; à St-André-de-B. il s'agit plus prob. du n. de personne médiéval *Alaric.* Ailleurs, il est possible que les dénominations de ce type remontent à un terme pré-indo-eur. **awar-* à valeur oronymique (v. section (XII) ci-dessous) ; plus généralement, nous croyons que, en l'absence d'une diphtongue *au* dans la plupart des n. dont nous avons pu déterminer la pron., il s'agit d'une

altération de l'occ. *pech òrre* « mauvaise hauteur » ou *pejor* « plus mauvais » (termes descriptifs d'un terrain peu utile), altéré encore, dans l'orthographe surtout, sous l'influence de l'occ. *aura* « vent ». Il ne semble pas s'agir en réalité d'endroits particulièrement ventés. Cf. Montaury (MONT (XVI), Balaurie ((2) VAL (XII)).

(XI) PECH AUROU, f. (Claret) : *Peuchhaurou,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20) ; *Puechaurous,* 1770-2 (Cassini). PUECH AUROU (Rouet). PIOCH AUROUS HAUT (Brenas). Occ. *pioch aurós* « hauteur ventée », étym. qui semble être justifiée par la topographie des lieux.

(XII) PECH AURIOL (Pézenas). PUECH AURIOL (La Boissière ; Cazouls-lès-Béziers ; Maureilhan ; Lieuran-lès-Béziers - Bassan). *In PODIO ORIOLO,* vers 1104 (c. Magal. I, p. 38), loc. non ident. à Gigean : *campum [ad] Podium Auriolis,* 1193 (*ibid.*, p. 394). Plutôt qu'à l'occ. *auriol* « loriot » qui « désigne des lieux boisés, où l'on peut entendre le loriot » (Nègre, TCR, p. 280), nous croyons que ce type très courant dans la toponymie du Midi doit son origine à un thème pré-indo-eur. **awar-* à valeur oronymique (Flutre, EPTL, pp. 19-22 ; Fabre, AHRDR, pp. 115-8), qui a subi l'attraction paronymique de l'occ. *aura* « vent » ; cf. section (X) ci-dessus.

(XIII) PUECH-BLANC, petite hauteur (Vendres - Lespignan) qui donne son n. à PUECH BLANC, h. (Vendres) : *Puech Blanc,* 1771-2 (Cassini). Le PUECH BLANC, f. (St-Pargoire). PIOCH BLANC (St-Etienne-de-Gourgas) : *Pioch Blanc,* 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). PUECH BLANC, R^au^ du P.B. (Nissan-lez-Enserune). PUECH BLANC, deux lieux-dits (Aumelas), dont l'un se trouve à côté du P. Noir. Occ. *puech blanc* « hauteur de couleur pâle ou blanche ».

(XIV) PUECH CALVEL (Mons - Olargues). PUECH CAUBEL (Le Bosc ; Dio-et-Valquières). PECH CAUBEL (Puisserguier - Capestang). PUECH CAUVEL (Les Matelles). PIOCH GAUBEL (St-Maurice). *In PODIO CALVELLO,* 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V, c. 314), loc. non ident. à Bessan. *PODIUM CALVELLUM,* 1222 (c. Magal. II, p. 233), loc. non ident. aux environs de Montpellier : *Podio Calvelli,* 1306 (AVM, VII, p. 319). *Manso PODII CALVELLI,* 1274 (c. Magal. III, p. 212), loc. non ident. aux environs de Viols-le-Fort. Occ. *pioch calvèl* « hauteur chauve, plus ou moins dépourvue de végétation » ; sonorisation de l'initiale (*c-* > *-g-*) à St-Maurice. Cf. *MONTE CALVO,* 829-840 (c. An., p. 195), loc. non ident. aux environs d'Aniane ; *nemus de MONTE CALVI,* 1317 (c. Magal. IV, p. 351), loc. non ident. à Combaillaux.

(XV) PECH GROS (Prades-sur-Vernazobre). *PUEG GROS,* 1239 (c.c.Agde, n° 370), 1538 (compoix, *ap.* Terrin, p. 479, n. 95), loc. non ident. à Agde. Occ. *pech gròs* « grande hauteur ».

(XVI) PUECH-HAUT (Aniane - La Boissière) : *Poio Alto,* 829-840 (c. An., pp. 195, 196) ; *locum heremum qui vocatur Podio Alto ; Poio Alto,* 996-1031 (c. An., pp. 287, 289) ; *bastidas de Poio Alto,* 1031-1060 (c. An., p. 286) ; *honorem de Podio Alto,* 12e s. (c. An., p. 292) ; *bosco de Podio Alto,* 1153 (c. An., p. 445) ; cf. *Devois de Puech-Haut,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172, dépendance de Puéchabon). O PUECH HAUT (St-Drézéry), d'où Mas du P.H., f., R^au^ du P.H. PUECH HAUT (Cabrières ; Prades-le-Lez). PIOCH HAUT (St-Etienne-de-Gourgas - St-Pierre-de-la-Fage - St-Privat). Occ. *puech (n)aut* « mont haut », désignant sur le territoire d'Aniane et de la Boissière un sommet plus élevé que les autres sommets voisins ; dans les autres cas, où la topographie ne semble pas justifier ce n., il s'agit prob. d'une altération d'un dimin. *pujòt*. Cf. MONT (XV).

(XVII) **PUILACHER,** commune (canton de Gignac) : *villa que vocatur Poplager* [lire : *Pog-*], 1060-1094 (c. An., p. 386) ; *Poglager,* 1060-1107 (c. An., p. 400) ; *Poglaier,* 1060-1108 (c. An., p. 420) ; *villa que vocatur Mons Lacteus,* 1066-1076 (c. An., p. 256) ; *de Poiglechier,* 1154 (HGL, V, c. 1172) ; *de Podio lacterio,* 1173 (c. Guil., p. 675) ; *in Podio lagasterio,* 1183 (c.Valmagne, n° 212), 1185 (*ibid.*, n° 217) ; *in Podio laguesterio,* 1184 (*ibid.*, n° 225) ; *de Podio Lacterio,* 1188 (c. An., p. 143) ; *de podio Agelager ; de Podio lacherio,* 12e s. (c. Guil., pp. 416, 417, 688) ; *de Podio lacterio,* 1323 (CRDP, p. 132) ; *Berengario Guillemi de Class(?) de Puechlager,* 1344 (c. Nonenque, p. 346) ; *de Podio Lasterio,* 1361 (pouillé) ; *prieur de Puylachier,* 1571 (RDB) ; *Pech lache,* 1626 (De Beins) ; *Puilache,* 1643 (Cavalier) ; *Puilacher,* 1740-60 (FL. 8. 236 v°, 286 r°), vers 1780 (carte du dioc.) ; *Puilaché,* 1770-2 (Cassini). Forme francisée *puy* < lat. *podium* « hauteur » + n. d'homme germanique *Le(u)tgerus* (Morlet I, p. 159), devenue *-lachièr* sous l'influence de l'adj. occ. homonyme (« de lait ») ; les formes de 1183, 1184 et 1885 représentent aussi une fausse attraction paronymique. Donne son n. au l.d. PUILACHERET (Vendémian).

(XVIII) PUECH LONG (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *mansum de Podio,* 1201 (c. Magal. III, p. 1091) ; *cum mari de Podio,* 1266 (*ibid.*, p. 85) ; *mare vocatum de Podio,* 1289 (*ibid.*, p. 458 : il s'agit évidemment dans ces références d'une section de l'Etang d'Arnel, dominé par Puech Long) ; *tènement de Puech de lou,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 46). O PUECH LONG, Capouillère de P.L. (St-Jean-de-Védas) : *careirone dicti Podii longi,* 1259 (c. Magal. II, p. 815) ; *Puechlong,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). PIALONG (Montaud) : *Pioch long,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). PIALON (St-Geniès-des-Mourgues). *Mansi de PODIO LONGO,* 1245 (c. Magal. II, pp. 610, 612), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez. PUECH LONG (Galargues). Occ. *puech long* « hauteur allongée » ; à St-Geniès-des-Mourgues, où la topographie ne justifie pas cette description, il s'agit plus prob. d'une altération du n. de famille *Pialot*.

(XIX) PIOCH MÉJA (Balaruc-les-Bains) : *Podius Mejani,* 1257 (c. Magal. II, p. 794) ; *vocato vulgariter Puech Meja ; de Podio Mejano ; dicti Podii Mejani,* 1331 (c. Magal. V, pp. 353, 355). O PUECH MÉJA, maison (Bessan). PUECH MÉGÉ (Puechabon) : *Puech Mege,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). PUECH MÉGÉ (Gabian ; Rieussec). PECH MÉGÉ (Cassagnoles). PIOCH MÉGÉ (Marseillan) : *a Podio Meia,* 1150-1200 (c.c.Agde, n° 281). PUECH MEGÉ (Aniane). PECH MÈGE (Vélieux). Le PIOCH MEJO (Avène). *Apendaria PODIO MEIAN,* vers 1140 (c. Gell, p. 416), anc. loc. prob. aux environs du Coulet (St-Maurice). Occ. *pioch mejan, mejo* « sommet mitoyen, situé sur une limite, à double propriétaire » (v. MÉGÉ) ; peut-être n. de famille dans certains cas.

(XX) **PUIMISSON,** commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *ad Podio Mincione,* 1097 (L. Noir, p. 143) ; *de Podio Mincione,* 1123 (*ibid.*, p. 176) ; *castrum Podiomissionis,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *ad Podium mucionem,* 1183 (L. Noir, p. 418) ; *ad Podium miszo,* 1280 (c. Valmagne, n° 318) ; *castro Podiimisonis,* 1210 (HGL, VIII, c. 588) ; *de Podio Micione,* 1247-8

Etudes Héraultaises

(HGL, VII, c. 47) ; *de Podiomitione,* 1262 (HGL, VII, c. 267) ; *de Podio missono,* 1323 (CRDP, p. 126) ; *de Podi Missone,* 1361 (pouillé) ; *Puimisson,* 1529 (HGL, XII, c. 479), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 177 ; 8. 285 v°), 1770-2 (Cassini) ; *Puymisson,* 1571 (RDB), 1740-60 (FL. 8. 236 v°). Forme francisée *puy* < lat. *podium* « hauteur » + gentilice lat. Mincius (Kajanto, *The Latin Cognomina,* pp. 50, 98).

(XXI) PUECH NEGRE (Cazouls-lès-Béziers). PUECH NÈGRE (Aumelas ; Cessenon). PIOCH NÈGRE (St-Pons-de-Mauchiens ; St-Privat ; Vendémian). PIOCH NOIR (Vic-la-Gardiole). *PIOCH NEGRE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38) : *Poitz Negre,* 1205 (c. Gell., p. 484). Occ. *pioch negre* « sommet noir, sombre ».

(XXII) PECH REDON (St-Jean-de-Buèges) : *loco qui dicitur Poio Rodundo,* vers 1070 (c. Gell., p. 58) ; *Puech Redon,* 1457 (ADH, G3447, acte 131, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 97), 1547 (ADH, 1E909, *ap.id.*). PECH REDON (Brissac) : *territorio de Podio Redon,* 1289 (c. Magal. III, p. 414). PIOCH REDON (Pignan) : *in Podio Rotundo,* 1183 (c.Valmagne, n° 201) ; *ad Podium Rotundum,* 1197 (*ibid.,* n° 701) ; *Pierredon,* 1770-2 (Cassini). PUECH REDON (Cessenon) : *Monte Rotundo,* 1202 (c. Fontc., 5 r°) ; *montis qui dicitur Rotundus,* 1205 (*ibid.,* 6 r°) ; *Puech Redon,* 1748 (Segondy, p. 348). PUECH REDON (Claret) : *Pierredon,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). PUECH REDON (Paulhan) : *Podium rotundum,* 1202 (c. Guil., p. 724) ; *Pieredon,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). PIOCH REDON, Rau de PUECH (*sic*) REDON (St-Privat). PIOCH REDON (Frontignan ; Montagnac ; Montbazin ; N.-D.-de-Londres). PECH REDON (Quarante). PUECH REDON, ruines (St-Nazaire-de-Ladarez). PUECH REDON (Argelliers ; Béziers ; Castelnau-de-Guers ; Loupian ; Magalas ; St-Jean-de-Védas). PIE REDON (St-Geniès-des-Mourgues). Le PEREDON (Cessenon). PIOCH ROND (Florensac). **Etym.** Occ. *pioch redon(d)* « sommet rond ». O PIOCH REDONEL (Gigean) : pron. pjurunèl ou pèjrunèl. Dérivé du même n. avec suff. dimin. *-èl.* Cf. MONT (LXVI).

(XXIII) PUECH ROUGE (Nissan-lez-Enserune) : *Perouch,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). PUECH ROUGE (Margon). PIOCH ROUGE (St-Christol). PUECH ROUCH (Clermont-l'Hérault). Francisation d'occ. *pioch ròg.*

(XXIV) **PUISSALICON,** commune (canton de Servian) : *Deodatus de Podio Salicon,* 1146 (c. Silvanès, p. 310) ; *de Podio Saliconis,* 1160 (L. Noir, p. 268) ; *de Podio Salicone,* 1176 (*ibid.,* p. 358) ; *castro de Podiosalicone,* 1247-8 (HGL, VII, c. 19) ; *de Podio Salicon,* 1323 (CRDP, p. 128) ; *ecclesie Beate Marie de Podio Salicone,* 1348 (Pasquier, p. 136) ; *de Podio Selicone,* 1351 (pouillé) ; *de Podiosalicone,* 1368 (HGL, X, c. 1400) ; *Pueg Salhiso,* 1425 (*Ann. du Midi* XVII, p. 525) ; *de Puechsalicon,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Puyssalicon,* 1571 (RDB) ; *Puissalicon,* 1585 (RDB) ; *Puisalicon,* 1643 (Cavalier) ; *Puissalicon,* 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 177 ; 8. 237 r°, 286 r°), 1770-2 (Cassini) ; *Puicelicon,* 1740-60 (FL. 8. 342 r°). Forme francisée *puy* < lat. *podium* « hauteur » + n. d'homme germanique Salico (Morlet I, p. 194).

(XXV) **PUISSERGUIER,** commune (canton de Capestang) : *castello de Podio Surignano* [lire : *-guario*], 1146 (L. Noir, p. 216) ; *de Podio Sorigario ; de castro et honore Podii Soriguerii ; ecclesie de Podio Soriguer ; castrum de Podio Soriger,* 1168 (*ibid.,* pp. 306, 307) ; *apud Podium surigarium,* 1168 (c.Valmagne, n° 421) ; *de Podio Suriguario,* 1171 (L. Noir, p. 324) ; *de Podio Soriguerio,* 1172 (*ibid.,* p. 333) ; *de Podio Sorigerio,* 1212 (c. An., p. 225) ; *Podiisorigarii,* 1222 (HGL, VIII, c. 1198) ; *ecclesia de Podio Surigario,* 1347-1375 (L. Vert de Narbonne, p. 35) ; *lieu de Puysurguier ; Puisurguyer,* 1395 (HGL, X, cc. 1867, 1868) ; *rector de Podiosoyrigario,* 14e s. (pouillé) ; *lieu de Puisserguier,* 1561 (c. Fontc., 34 r°) ; *Puiserguier,* 1585 (HGL, XII, c. 1409) ; *Puysserguier,* 1607 (c. Fontc., 180 r°) ; *Puicerguier,* 1643 (Cavalier) ; *Puisserguier,* 1708 (Delisle), 1770-2 (Cassini). Forme francisée *puy* < lat. *podium* « hauteur » + anc. occ. *soriguer* « faucon crécelle » utilisé comme sobriquet d'homme.

Roca PINCTA, Rupes PINCTA : v. ROQUE (XLVI bis). Le PIOTS, PIOUCH BOUISSOU : v. PIOCH (I).

Le PIOUSSOURNE, f. (La Salvetat) : *la Pioustourne,* 1773-4 (Cassini) ; pron. la pjusurnĕ. Etym. obscure.

Stagno PIPERELLO, 814-840 (c. An., p. 427), anc. étang qui occupait la Plaine de l'Estang (Le Pouget) : *ad stagno Piperello,* 831 (c. An., p. 438 : HGL, II, c. 176) ; *stagno Piperella,* 842 ? (c. An., p. 412 : HGL, II, c. 215) ; *de ipso Stagno Piperello,* 889-890 (c. An., p. 436) ; *villa qui dicitur stagno Peperello,* après 1010 (L. Noir, p. 64) ; *villa que vocant Frangonegas, juxta stagnum Piperel,* 1027 (c. An., p. 204) ; *stagnum Piperallum,* 1060-1108 (c. An., p. 408) ; *cum stagno Piperello,* 1075 (c. An., p. 396) ; *ad stagno Peberello,* 1127 (c. An., p. 410) ; *in terminio stagni Piperello ; in stagno Piperello,* 1152 (c. An., p. 421). Dimin. du lat. *piper* « poivre » ?

Mas de PIPOU, f. (St-Pargoire). *Pipot* « petit homme ventru » (TdF), sobriquet, ou n. de famille *Pipon.*

Serral PIPY : v. PYPY. PIQUAREL : v. PICAREL.

Rau de PIQUE-GEIS (Puissalicon). Occ. *pica gèis* « creuse plâtre », indication d'une carrière de plâtre.

Rau de PIQUEPOULE (Roquebrun). Occ. *picapol* « raisin picpoul, variété de raisin blanc ». « En 1881, il se constitua à Paris une " Société du Piquepoul ", composée de gens de lettres et d'artistes originaires du département de l'Hérault » (TdF) : nous ne connaissons aucune loc. habitée de ce nom. Serait-ce une allusion à la petitesse de ce ruisseau ? Les termes de *piquepoule* (étranger toutefois au Biterrois) et de *micacoule* (fruit du micocoulier) ont servi l'un et l'autre à désigner des fruits exceptionnellement petits.

PIQUESTELLE, f. (La Salvetat) : pron. pikestęlĕ. Occ. *pica estèla(s)* « [endroit où l'on] coupe [des] bûches ».

Tour PIQUET, ruines (Grabels) : *Tour de Piquet,* 1770-2 (Cassini). Puech PIQUET (Lespignan). N. de famille.

PIQUETALEN, f. (Puisserguier) : *Picotalen,* 1770-2 (Cassini). PIQUETALEN, f. (Castelnau-de-Guers). PIQUOTALEN, f. (Bessan) en 1771-2 (Cassini). Occ. *pica-talen* « [l'endroit où] la faim [vous] pique » (A. Soutou, RIO VIII, p. 211).

Pioch de PIRE (Marseillan). La PILE (St-Pargoire) : *Pire,* 1759 (FL. 12. 291) ; *la Pyre,* f., 1770-2 (Cassini). N. de famille.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions »*.

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).